

EXTRAITS

- « Nuits sonores Tanger 2015 : le pari réussi de la mixité. (...) Un véritable laboratoire d'idées et de création, de dialogue entre les cultures, et de réconciliation» **Lioumness**
- « Le modèle entièrement gratuit du festival annonce son ambition démocratique, celle d'ouvrir la culture au plus grand nombre, loin des représentations élitistes qu'on s'en fait au Maroc.»
- « Musiques et débats d'idées ont su capter l'attention d'un large public. » Medias24
- « Ambiance électrisante, dans un décor grandiose. » Huffington Post Maghreb
- « Un carrefour culturel puisant son authenticité dans sa diversité. » Artisthick
- « Les scènes maghrébine et européenne fusionnent à Tanger. »
- « Dans le contexte économique et social de la mégalopole nord-marocaine, les initiatives culturelles en faveur de la jeunesse apparaissent parfois comme des solutions pour maintenir le lien. Le festival Nuits sonores Tanger, qui espère créer un appel d'air dans la ville, en est un exemple. » **Jeune Afrique**
- « Une programmation aux horizons et origines multiples. » Les Inrockuptibles
- « Une très belle manière de rapprocher les cultures. » Trax
- « European Lab Tanger : l'avenir du secteur culturel au centre des débats. » Aujourd'hui le Maroc
- « Voir le travail que j'ai mené depuis un certain nombre d'années sur le Maroc et son patrimoine musical mis à l'honneur à Tanger, lors d'un événement spécifiquement orienté vers la jeunesse, ça lui donne vraiment du sens. » Izza Genini dans le Courrier de l'Atlas
- « I stumbled upon Nuits Sonores. The main event would be held across town that night in a grand old palace surrounding a palm-treed courtyard. Bands and DJs would play till 4 a.m. in an ornate sultan's lair dolled up in tiles and chandeliers. Amazingly, the whole thing was free. » \mathbf{GQ}

SOMMAIRE

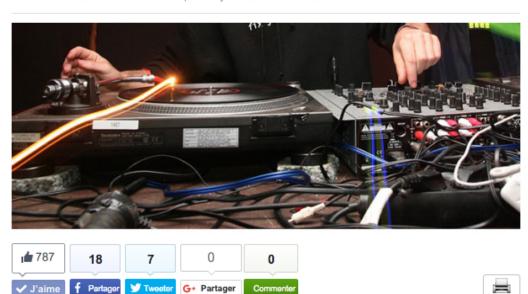
Huffington Post Maghreb4	2M Radio - La Matinale	. 26
Libé5	Afrique sur 7	. 27
Lyon Capitale6	Hit Radio	. 28
Resident Advisor7	Huffington Post Maghreb	. 29
TelQuel8	Radio Tanger	. 30
Trax9	The Wire	. 31
Le 360 10	ONORIENT	. 32
Al Bayane 11	TelQuel	. 33
Tsugi 12	2M Radio - Invité du Jour	. 35
Le Petit Bulletin13	Huffington Post Maghreb	. 36
Les Inrockuptibles14	Atlantic Radio	. 37
Le 36015	2M Radio - Culturepop	. 38
ONORIENT 16	Huffington Post Maghreb	. 39
Artisthick17	Medias24	. 40
Lioumness18	ONORIENT	. 42
Tanger Experience19	Lioumness	. 43
Jeune Afrique20	2MTV - 2M Mag	. 44
Medi1TV21	RFI	. 45
Chaine Inter22	Jeune Afrique	. 46
Nss Nss23	Le Courrier de l'Atlas	. 47
LesEco24	GQ	. 49
Aujourd'hui Le Maroc25		

HUFFINGTON POST MAGHREB 04 AOÛT 2015

Le festival des Nuits Sonores de Tanger dévoile sa programmation

Rédaction du HuffPost Maroc

Publication: 04/08/2015 21h35 CEST | Mis à jour: 05/08/2015 10h38 CEST





revient à Tanger pour une troisième édition du 8 au 11 octobre prochains.

Le cadre? Le palais Moulay Hafid, dans le quartier central de Hasnouna où des artistes marocains et étrangers se succéderont pendant trois nuits. Durant "l'Extra", sorte de Off du festival, de nombreuses manifestations culturelles auront lieu dans toute la ville tous les jours à la même heure, à partir du vendredi 9 octobre.

Le coup de feu aura lieu jeudi 8 octobre de 19h à 21h, avec un prélude animé par dj ALBAN et son set intitulé "Rock Da Kasbah" du nom de la marque que l'artiste a lancée en 2012 et qui s'inspire de la culture urbaine marocaine.

Le dj résident du Morocco Club, Big Heir sera également de la partie le soir de l'inauguration. Autodidacte, Amine est connu à Tanger pour ses talents de directeur artistique, de musicien et de professeur de musique. Il sera relayé, de 21h à 23h par Waxist (signé chez le label Red Stripe Disco). Celui qui fera le voyage de Lyon distillera un set au son résolument disco et soul.



LIBÉ.MA 05 AOÛT 2015

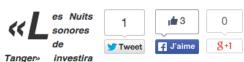
Accueil > Culture



L'électro à la conquête du Maroc

La troisième édition totalement gratuite et qui promeut un dialogue culturel et créatif aura lieu du 8 au 11 octobre prochain





le magnifique Palais Moulay Hafid mais également les rues, places, galeries et lieux culturels de la ville.

Jamais deux sans trois. Du 8 au 11 octobre prochain et pour la troisième année consécutive, le Festival «Nuits sonores» investira

les rues, places, galeries et lieux culturels de Tanger. «Nous préparons la 3ème édition de cette manifestation culturelle avec la même ambition des éditions précédentes: celle de développer dans la ville du Détroit un événement culturel généreux, collaboratif, co-construit entre les acteurs artistiques et culturels de Tanger et de Lyon», indiquent les organisateurs. «Cet événement est totalement gratuit et se veut porteur de convictions», ont-ils souligné avant de préciser: «On ambitionne de créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique, mettre en lumière le patrimoine historique et industriel de Tanger, construire avec humilité un événement ambitieux, développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine, ainsi que de défendre la position des femmes et leur rôle professionnel dans le secteur des arts et de la culture».

Pour cette édition, le festival et son forum mettent la lumière sur l'un des fleurons du patrimoine historique de Tanger : le magnifique Palais Moulay Hafid, également connu comme le Palais des Institutions italiennes, au sein du quartier central de Hasnouna. Ce Palais construit à la fin du XIXème siècle par le Sultan Moulay Hafid et souvent considéré comme le plus beau bâtiment de la ville marque les esprits par la beauté de ses jardins et ses intérieurs fascinants.

Créé il y a douze ans, le Festival des Nuits sonores de Lyon s'est imposé comme une référence mondiale en matière de musique électronique. Véritable marque, le festival n'hésite pas à s'exporter et a posé pour la troisième fois consécutive ses valises au Maroc, à Tanger. «C'est une ville au patrimoine exceptionnel. On a vu la possibilité de l'utiliser et de le valoriser», explique Vincent Carry, le créateur des Nuits sonores, dans une déclaration au magazine «Jeune Afrique». Si la richesse du patrimoine culturel a évidemment joué un rôle dans le choix de Tanger, l'objectif est aussi de donner un coup de pouce à une scène "électro" marocaine émergente. «La scène au niveau marocain est assez importante et intéressante. Il y a plus de hip hop que d'électro mais globalement, il y a une attente forte de la jeunesse concernant les musiques actuelles et notamment l'électro», explique Vincent Carry.

Au niveau du financement de ce projet tangérois, son initiateur explique que «les Nuits sonores de Lyon sont mécènes à hauteur de 50%». «Depuis deux ou trois ans, dit-il, le festival est bénéficiaire et commence à bien marcher, même si on reste à plus de 80% d'autofinancement. On s'en sort bien malgré tout, ce qui nous permet de dégager un peu de ressources à investir dans le projet de Tanger.

Les 50% restants sont assumés par cinq partenaires. Il n'y a donc pas de velléités à se faire de l'argent ni d'ambition stratégique. C'est une initiative qui nous tient à cœur. La seule intention est de faire un beau projet culturel qui fasse plaisir aux jeunes tangérois, aux artistes, aux pros qui viennent du Maroc et du monde entier», poursuit-il, avant de conclure : «Les Nuits sonores de Tanger sont très importantes pour notre équipe. C'est quelque chose qui les a énormément bousculés à la fois professionnellement et humainement. Ce qui a du sens puisqu'on travaille dans l'industrie de la culture».

Il est, par ailleurs, à noter que le programme de la prochaine édition sera riche et diversifié et regroupera un parterre d'artistes nord-africains, européens et internationaux. On en citera notamment le DJ résident du Morocco Club, Big Heir qui sera de la partie le soir de l'inauguration, le producteur tangérois Mino S, DJ Alban, créateur de «Rock Da Kasbah», la rappeuse Eva From Morocco, ou encore la star du mouvement électrochaabi, Islam Chipsy Eek.

LYON CAPITALE 05 AOÛT 2015

Le festival Nuits sonores s'installe à Tanger du 8 au 11 octobre

Par Justin Boche Publié le 05/08/2015 à 10:13 Réagissez



Le festival lyonnais va s'installer à Tanger pour sa troisième édition en octobre prochain. Un événement totalement gratuit qui promeut le dialogue culturel et créatif.



©nuits sonores Nuits Sonores Tanger

Le festival Nuits sonores Tanger et European Lab Tanger préparent leur 3e édition. Créé en 2013, cet événement a pour objectif "de développer dans l'extraordinaire métropole sudmarocaine un événement culturel généreux, collaboratif, co-construit entre les acteurs artistiques et culturels de Tanger et de Lyon, de France et du Maroc, d'Europe et de tout le Maghreb" ont déclaré les organisateurs sur leur site.

Cet événement est totalement gratuit et se veut porteur de convictions : "On veut créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique, échanger les idées, les bonnes pratiques. Construire avec humilité un événement ambitieux, apporter son savoirfaire et son réseau et développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine" ont-ils affirmé.

L'édition 2015 se déroulera dans le le magnifique Palais Moulay Hafid (également connu comme le Palais des Institutions italiennes) au sein du quartier central de Hasnouna. Ce Palais construit à la fin du XIXe siècle par le sultan Moulay Hafid marque les esprits par la beauté de ses jardins et de ses intérieurs, et est souvent considéré comme le plus beau bâtiment de la ville. Les deux événements investiront également les rues, places, galeries et lieux culturels avec le programme participatif et collaboratif.

RESIDENT ADVISOR 05 AOÛT 2015



TELQUEL 05 AOÛT 2015

Les Nuits Sonores de Tanger reviennent en octobre



Le festival Nuits Sonores de Tanger tiendra sa troisième édition du 8 au 11 octobre 2015 au Palais Moulay Hafid avec une programmation internationale pointue.

Les nuits seront courtes à Tanger du 8 au 11 octobre 2015. Les Nuits Sonores reviennent pour la troisième année consécutive et investissent le Palais Moulay Hafid (Palais des Institutions italiennes). Sur la scène, des artistes marocains et internationaux se produiront jusque tard dans la nuit pour interpréter leurs musiques imprégnées d'électro, mais pas uniquement. Du rap anglophone d'Eva from Morocco, au rock californien des Crocodiles en passant par la house tintée de musique arabe du Tangérois Mino S, la programmation promet un éclectisme pointu. À ne pas manquer non plus, la performance de l'incontournable Para One, le vendredi soir, pour ses sets qui passent de la techno au hip-hop sans faire sourciller.

En parallèle de ces concerts gratuits, les Nuits Sonores et l'European Lab Tanger s'installent dans les rues et les lieux culturels avec des évènements participatifs pour « créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique, échanger les idées, les bonnes pratiques. »

TRAX 06 AOÛT 2015

Les Nuits Sonores arrivent à Tanger

DORIAN MEEUS le 6 août 2015 à 16:42





L'institution française qu'est le festival lyonnais des Nuits Sonores a décidé de créer à Tanger, du 8 au 11 octobre, un projet unique de coopération artistique entre la France et le Maroc. En s'associant à European Lab, ils proposeront un programme riche et varié : conférences, concerts (Para One, Suuns, Ninos Du Brasil, Crocodiles, Islam Chips etc.), rencontres et projections.

Développé dans l'extraordinaire métropole nord-marocaine, cet événement culturel se veut collaboratif et urbain. Il est co-construit par les acteurs artistiques et culturels de Tanger et de Lyon, de France et du Maroc, d'Europe et de tout le Maghreb.



Depuis sa création en 2013, ce projet festivalier unique met en lumière le patrimoine historique et industriel de Tanger. Et on peut dire qu'il était temps, pour cette région où l'industrie de la culture et de la musique n'a pas toujours été valorisée, mais qui a pourtant fort contribué au paysage artistique moderne.

Jack Lang, Président de l'Institut du Monde Arabe, précisait récemment : « L'initiative est d'autant plus remarquable qu'elle est spontanée, généreuse, pour ne pas dire amoureuse, à l'instar de la mythique passion tangéroise qui a inspiré tant d'artistes du monde entier au cours du 20e siècle, depuis Matisse jusqu'à Mick Jagger, en passant par les écrivains de la beat generation, Yves Saint-Laurent ou Jean Genet. »



La programmation est aussi diversifiée que surprenante (Para One, Ninos Du Brasil ou encore Suuns) et attirera les grands et les petits. Que ce soit du rock, de la musique électronique ou traditionnelle, des activités pour les enfants, des concerts de musique locale, ou encore des tables de discussions et des projections, tout sera soigneusement mis en place par des organisations d'expérience.

Nuits Sonores et European Lab Tanger rendent totalement gratuits certains événements, tandis que d'autres requièrent une invitation ou un achat de place. Pour cette édition, le festival investira le magnifique Palais Moulay Hafid, avec ses jardins et ses intérieurs somptueux. L'événement se déroulera également dans les rues, places, galeries et lieux culturels. Il réunira les participants autour des thèmes suivants:

- la mise en réseau des acteurs à l'échelle internationale autour de projets culturels et artistiques
- les nouveaux médias
- la valorisation de la culture comme vecteur d'émancipation sociale



À l'heure actuelle, cet événement des Nuits Sonores et European Lab Tanger est une très belle manière de rapprocher les cultures.

Si vous avez envie d'apporter une pierre à l'édifice, répondez à l'appel à projets Extra!.

<u>Vous avez jusqu'au 31 août pour aiguiser vos idées et votre talent.</u>
Pour cela, rien de plus simple, téléchargez l'appel à projets sur le site web de Nuits Sonores Tanger
ou envoyez tout simplement un mail à : hicham@arty-farty.eu





LE FESTIVAL DES NUITS SONORES DE TANGER PROMET UN VÉRITABLE "ÉLECTRO CHOC"!

Par Rania Laabid le 27/08/2015 à 07h57



Copyright : DR

Le Festival des Nuits Sonores revient pour une troisième édition à Tanger, du 8 au 11 octobre prochain. L'occasion pour les amoureux de la musique électro de profiter d'une pléiade de concerts le soir, et de manifestations culturelles le jour.

La capitale du Détroit vibrera au rythme de la musique électro, du 8 au 11 octobre prochain, à l'occasion de la troisième édition du Festival des Nuits Sonores.

Évènement gratuit, collaboratif, co-construit entre les acteurs artistiques et culturels de Tanger et de Lyon, Et c'est au magnifique palais Moulay Hafid, dans le quartier central de Hasnouna, où des artistes aussi bien locaux qu'internationaux enverront leurs bonnes vibes durant trois nuits pour le plus grand bonheur des tangerois. D'autres manifestations culturelles investiront également les rues, places, galeries et lieux culturels.

Créé il y a douze ans, le festival des Nuits sonores de Lyon s'est rapidement imposé comme une référence mondiale en matière de musique électronique. L'occasion de mettre en lumière l'émergence d'une véritable scène "électro" underground marocaine.

Avant de vous dévoiler la programmation, voici un petit-avant goût de ce qui vous attend, avec cette belle performance de Islam Chipsy, figure du mouvement électro-chaâbi.

AL BAYANE 28 AOÛT 2015

Une 3e édition sous le signe de la musique électro



Actualités

Écrit par Danielle Engolo

Festival des nuits sonores de Tanger



La musique électro fera une escale dans la ville de Tanger du 8 au 11 octobre prochains au grand bonheur des mélomanes et des adeptes de ce type musical. C'est la 3^e fois que les sonorités électro sustentent la ville du détroit l'instant d'un weekend.

Pour cette édition du festival des nuits sonores de Tanger, l'association du festival nuits sonores Tanger et le forum European Lab Tanger ont préparé un programme tous azimuts qui titilleront les oreilles des mélomanes de la ville septentrionale pendant 4 jours. Tout a été concocté pour tenir en haleine les tangérois et autres fans de la musique qui viendront du Maroc et d'autres coins du monde.

C'est au palais Moulay Hafid de Tanger ou palais des institutions italiennes que sera servi ce cocktail musical et culturel. D'autres places de la ville emblématique, à l'instar des rues, places, galeries et autres lieux culturels ne manqueront pas d'accueillir des artistes venus d'ici et d'ailleurs et le public Marocain. Ce sont plus d'une dizaine d'acteurs artistiques et culturels venus de Tanger, de France (Lyon), d'Europe et d'autres pays du Maghreb qui animeront la ville à l'occasion de concerts nocturnes prévus dans le menu de ce festival.

C'est en 2013, que les nuits sonores de Tanger attirent pour la 1ere fois les mélomanes. L'objectif des organisateurs est alors de créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique ; échanger les idées, bonnes pratiques, projets et perceptions culturelles ; construire avec humilité un évènement ambitieux et développer un projet festivalier singulier, en valorisant territoire et patrimoine.2 ans plus tard, les organisateurs restent attachés à leurs objectifs d'antan et comptent promouvoir en parallèle, l'échange artistique entre la jeunesse Marocaine et nord africaine, française, européenne ; mettre en lumière le patrimoine historique et industriel de Tanger ; encourager l'émergence d'une industrie de la culture et de la musique, du design et de l'innovation et enfin défendre la position des femmes et leur rôle professionnel dans le secteur des arts et de la culture.

Parmi les artistes chanteurs programmés au cours des nuits sonores de Tanger figurent entre autres les Marocains Big Heir, Alban, la marocaine Eva from Morocco, le turc Baris K, le groupe américain crocodiles, le groupe italien Ninos du Brasil...

L'électro est un type de musique électronique caractérisé par l'utilisation d'une boite à rythmes ou instrument simulant des rythmes musicaux de batteries et de percussions.



TSUGI 31 AOÛT 2015



En mai dernier, nous assistions à la 13ème édition du festival Nuits Sonores à Lyon. L'équipe d'Arty Farty avait une fois de plus mis les petits plats dans les grands en invitant de grands noms de la musique électronique et en proposant également une sélection d'artistes émergents. Si le festival est désormais bien ancré dans la ville lyonnaise, il investit un territoire plus exotique au début de l'automne depuis maintenant 3 ans. En effet, la ville de Tanger au Maroc accueille une édition annexe du festival. Cette ville côtière située au nord du pays dispose d'une attractivité culturelle foisonnante et l'arrivée de Nuits Sonores contribue pleinement à l'enrichir.

Les divers évènements du festival sont totalement gratuits et permettent ainsi à la jeunesse marocaine de découvrir la musique dans un cadre agréable. Mais les étrangers sont également les bienvenus pour découvrir ce festival qui rythme en musique le début de l'automne à Tanger. Le festival n'a pas l'ampleur de son grand frère lyonnais, mais la programmation est tout de même très intéressante et reflète bien l'idée d'importer la musique électronique dans un pays du Maghreb en constante évolution.



Du jeudi 8 au samedi 10 octobre, des artistes comme Para One, Ninos du Brasil, Waxist, et Pablo Valentino se succèderont au Palais Moulay Hafid ou à la Cinémathèque de Tanger. En parallèle des évènements musicaux, l'European Lab Tanger rassemblera différents militants culturels pour des conférences, tables rondes et rencontres autour de thématiques comme la valorisation de la culture comme vecteur d'émancipation sociale.

Si une excursion musicale au Maroc vous intéresse, on vous invite chaudement à regarder le <u>site</u> très complet du festival qui dévoile bien le programme de ces quelques jours de festivités à Tanger.

LE PETIT BULLETIN 02 SEPTEMBRE 2015

NS TANGER

En attendant sa 14e édition (du 4 au 8 mai 2016), Nuits Sonores reprend sa miniaturisation en terres marocaines. Du **8 au 11 octobre**, le Palais Moulay Hafid accueillera ainsi ambassadeurs lyonnais triés sur le volet (tels les encyclopédistes ès groove Pablo Valentino et Waxist), sommités méditerranéennes (le *digger* turque Baris K, la rappeuse Eva from Morocco) et têtes d'affiche internationales (les tambourineurs cintrés de Ninos Du Brasil et les rockeurs trompeurs de Suuns). La rentrée ? Quelle rentrée ?



LES INROCKUPTIBLES 09 SEPTEMBRE 2015





LE 360 16 SEPTEMBRE 2015



Les Nuits sonores seront à Tanger du 8 au 11 octobre. Avec plus de musique, d'ambition, de délire...Et plus et plus!

Les Nuits sonores et European Lab reviennent au bercail avec une programmation éclectique. Les organisateurs réaffirment leur ambition de créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique, échanger les idées, lesbonnes pratiques, les projets et perception culturels...lls promettent ainsi d'apporter leur savoir-faire, leur réseau et de développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le projet est très ambitieux! Le cœur des Nuits sonores demeure bien évidemment la musique. Mais les programmateurs semblent miser également sur l'humain et prônent l'échange entre artistes africains et européens, ainsi que la promotion du patrimoine historique tangérois.

Ils vont encore plus loin en voulant en faire un événement annuel et prévoient de renforcer les réseaux locaux, d'encourager l'émergence d'une industrie de la culture et de la musique, du design et de l'innovation, de défendre la position des femmes et leur rôle professionnel dans le secteur des arts et de la culture.

Beaucoup de belles promesses! L'événement musical voit grand et les attentes seront de toute évidence à la mesure de ces engagements.

Pour le moins, ce que nous avons de concret pour l'instant est une programmation assez riche et une belle affiche signée Zineb Benjelloun. « J'ai choisi pour cette «carte blanche», un traitement très géométrique et abstrait pour exprimer l'atmosphère frénétique et rythmée de Nuits sonores & European Lab Tanger. Des étoiles pleins les yeux et de la musique plein les oreilles !», explique-t-elle

Les Nuits sonores, c'est au Palais Moulay Hafid et à la cinémathèque de Tanger. Sinon..., dans la rue! Et soyez toute ouïe!

Le programme de la manifestation est téléchargeable sur la plateforme: http://nuits-sonores.com/tanger/





ONORIENT 18 SEPTEMBRE 2015

PAR ONORIENT / 18 SEPTEMBRE 2015

NUITS SONORES TANGER : ACTIVISME CULTUREL DANS LA VILLE DU DÉTROIT



Pour la troisième année consécutive, du 8 au 11 octobre, Tanger accueille Nuits Sonores, l'incontournable festival de musiques électroniques lyonnais, doublé de son forum de réflexion, l'European Lab. Un seul mot d'ordre, la culture et la création artistique.

epuis 2013, <u>Nuits Sonores Tanger</u> prend possession de la ville du détroit, entre concerts, conférences et manifestations artistiques. Le célèbre festival lyonnais est devenu, en trois éditions seulement, un rendez-vous immanquable dans la ville.

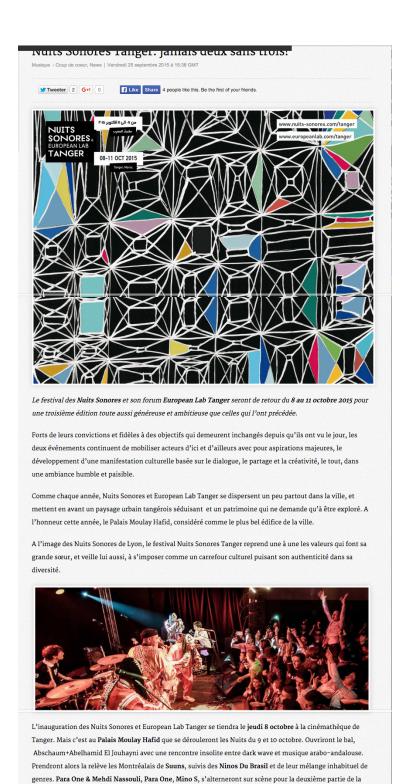
Pour les amoureux de musiques électroniques, Nuits Sonores Tanger vous a réservé une belle programmation dans le cadre superbe du Palais Moulay Haffd. Entre scènes locales, stars du milieu, et ouverture à l'international, on retrouve des artistes comme la star Para One et sa house groovy et teintée de hip hop, le stambouliote Baris K, digger du patrimoine musical turque, Mino-S et sa house aux profondes sonorités orientales.

Du côté de <u>l'European Lab</u>. c'est l'état de la culture au Maroc qui sera abordé sous toutes ses formes, lors de 4 conférences, ainsi que deux talks-projection, et notamment une rencontre avec Hind Meddeb autour de son film *Electro Châabi*.

 $Avec \textit{Extral}, son programme \\ \text{``hyperactif''}, le festival prendra possession des rues de la ville avec des manifestations artistiques, toutes disciplines confondues, qui mettront la culture à sa juste place : au cœur de l'espace public. Enfin, pour les plus petits, \textit{Tanger Kids} proposera de multiples$



ARTISTHICK 25 SEPTEMBRE 2015



soirée. Tout comme pour la nuit 1, le concert d'ouverture de la nuit 2 se fera par Mémoires d'Avenir qui laissera alors place à Eva From Morocco, Crocodiles, Islam Chipsy EEk, auxquels succéderont Pablo Valentino, et la collaboration Kaan Düzarat/Mehmet Aslan qui clôturera ainsi cette deuxième et dernière nuit du festival.



LIOUMNESS 26 SEPTEMBRE 2015

Published on 26 septembre 2015 - Leave a comment

Nuits Sonores Tanger 2015, une 3ème édition généreuse et collaborative

Tweet Like Share 38 people like this. Be the first of your friends



Les **Nuits Sonores European Lab** reviennent pour une troisième édition à Tanger, du 8 au 11 octobre 2015.

« Avec Nuits Sonores Tanger, c'est donc une nouvelle génération, ancrée dans son époque et tournée vers le futur, qui prend le relais de cette belle aventure pour inventer quelque chose de neul et de fécond dans le dialogue entre les cultures, à l'ère du numérique, des échanges mondialisés et d'une scène électronique foisonnante de créativité et d'innovation dans tous les domaines. « Jack Lang

Depuis la 1ère édition, nous voyons dans les Nults Sonores Tanger un évènement inclusif et cohérent, qui veille à la promotion des talents locaux tout comme à l'ouverture sur la scène internationale. Avec cette 3ème édition, le festival affirme son ambition de construire « un événement culturel généreux, collaboratif, co-construit entre les acteurs artisiques et culturels de Tanger et de Lyon, de France et du Maroc, d'Europe et de tout le Maghreb. »

L'an dernier Vincent Carry, directeur des Nuits Sonores, nous conflait également son envie de travailler sur le patrimoine, en rappelant, d'après l'expérience lyonnaise, « qu'un événement culturel pareil peut servir de révélateur pour les autorités, les architectes, les urbanistes pour voir comment on peut intégrer ces lieux et vivre avec. »

Cette année, les organisateurs ont donc choisi d'investir le somptueux Palais Moulay Hafid, dans le quartier de Hasnouna, pour les soirées à l'ambiance électro effrénée du festival. Le palais accueillera également des projections de films sélectionnés avec soin par la Cinémathèque de Tanger, les activités de Tanger Kids et du Pop Up Souk, et enfin, le programme de l'European Lab Tanger, d'un an le cadet des Nuits Sonores, pour poursuivre, à travers des conférences, tables rondes, et autres rencontres avec les acteurs de l'industrie, sa réflexion sur l'état de la culture dans le Maghreb. Enfin, l'énergie folle d'Extra! se propagera dans toute la ville du détroit.



Parmi cette riche programmation (programme complet à télécharger ici), on ne manquera pas la conférence <u>w Vers une révolution culturelle à partir du Maroc? »</u>, avec Driss Ksikes et Kenza Setrioul et les projections des documentaires Transes d'Ahmed Maanouni, remasterisé en 2007 par Martin Scorsese, et suivi d'un échange avec la productrice du film, Izza Genini, et Casa Nayda de Farida Belyazid sur ce mouvement alternatif qui a donné naissance au Boulevard, premier festival indépendant du royaume.



danser comme jamais l'an dernier au Morocco Palace et qui se produira cette fois-ci en DJ set avec Kaan Düzarat. On est également très curieux de découvrir le résultat de la résidence artistique orchestrée par l'Institut Français entre Mehdl Nassouli, représentant de la musique Gnawa moderne, et Para One, figure emblématique de la French Touch. Et enfin, la joile surprise du lineup reste sans conteste Eva From Morocco, l'une des rares rappeuses de la nouvelle scène révélée lors de la demière édition du FIDADOC à Agadir en mai dernier à l'occasion du ciné-concert autour du film Une parole libre : rap & rime.



Enfin, après **Habiba Machrouh** et **Houda Rahmani**, cette année c'est **Zineb Benjelloun** qui signe l'identité visuelle du festival. Pour cette édition, elle choisit un traitement très graphique pour illustrer la dynamique des Nuits Sonores : « des étoiles plein les yeux et de la musique niele les preilles».

Quant aux impatients, un petit warm-up s'installe tranquillement dans différents lieux de la Kasbah depuis le 15 septembre, histoire de se mettre en conditions!

TANGER EXPERIENCE 01 OCTOBRE 2015

3e édition des Nuits sonores de Tanger, 8000 spectateurs attendus.

1 octobre 2015 par Paul Dans MUSIQUE, Manifestations

Depuis 3 ans, Dar Nour s'est associé à l'équipe Arty Farty pour créer un festival culturel gratuit et collaboratif pour la jeunesse de Tanger et du Maroc : Nuits sonores Tanger. Du 8 au 11 octobre 2015, nous fêterons, à Tanger, la 3e édition de ce beau festival ! Un objectif de 8000 spectateurs attendus en



"Les NS Tanger un spectacle participatif, populaire et gratuit en plein boom. 3000 spectateurs en 2013, 4600 en 2014 et 8000 spectateurs attendus pour cette troisième édition du 8 au 11 octobre 2015..." annonce Hicham Bouzid, délégué Arty Farty à Tanger et responsable du programme Extra!

Concerts, conférences, événements autour de la littérature, la gastronomie, la mode, l'écriture, le cinéma, Nuits sonores Tanger dure chaque année 4 jours et 3 nuits. Pour permettre à toute la jeunesse tangéroise de participer à cet événement, le festival est totalement gratuit. C'est un projet aventureux et participatif avec une programmation mixte (moitié marocaine, moitié européenne).

L'inauguration se tiendra à la Cinémathèque de Tanger le 8 octobre de 19h à 23h avec un beau

- Le Maroc d''Izza ! Rencontre avec la réalisatrice Izza Genini et la projection du documentaire Gnaouas (26').

- Rock Da Kasbah / Tanger - Maroc de 20h à 21h15

Tangérois d'adoption depuis 2011 et créateur de Rock Da Kasbah, une marque s'inspirant de le culture urbaine marocaine, Alban proposera une création spéciale avec Amine Boucetta, directeur artistique, musicien et professeur, autodidacte reconnu à Tanger et dj résident du Morocco Club.

- Waxist Dj set - Red Stripe Disco / Lyon - France de 21h15 à 23h

Activiste lyonnais de la scène disco, Waxist s'est forgé une solide réputation, autant pour la qualité de ses sets égrenés de pépites méticuleusement sélectionnées que pour ses edits disco et soul qu'il sort sur son label, Red Stripe Disco.



En 2015, le festival et le forum mettent en lumière l'un des fleurons du patrimoine historique de Tanger : le magnifique Palais Moulay Hafid (également connu comme le Palais des Institutions Italiennes), au sein du quartier central de Hasnouna. Ce palais construit à la fin du XIXe siècle par le sultan Moulay Hafid marque les esprits par la beauté de ses jardins et ses intérieurs, souvent considéré comme le plus beau bâtiment de la ville. Le palais Moulay Hafid sera le lieu de conférences, de projections, de débats et de 2 grandes Nuits musicales

NS Tanger 2015 investiront également les rues, places, galeries et lieux culturels avec le programme participatif et collaboratif Extra!, une sorte de off du festival.

- la promotion de l'échange artistique entre la jeunesse marocaine et nord-africaine, française, européenne et les artistes internationaux;
- la création d'un événement gratuit et accessible à tous les publics, notamment les jeunes, les femmes et les familles:
- l'envie de faire de Nuits sonores & European Lab Tanger un événement durable et annuel, accompagné par des partenaires locaux et internationaux :

- le renforcement des réseaux locaux, encourager l'émergence d'une industrie de la culture et de la musique, du design et de l'innovation ;
- la défense de la position des femmes et leur rôle professionnel dans le secteur des arts et de la cultur

Durant les 4 jours du festival les amateurs de danse et de bonne musique pourront bouger au son des DJs Alban et Amine avant d'attaquer sur Ninos da Brasil, Eva from Morocco, Pablo Valentino, Mehmet Aslan et les

Selon Guillaume Duchêne, chargé des relations presse des Nuits sonores, "Ninos da Brasil est un groupe italien, révélation de la dernière édition des NS de Lyon et le DJ Mehmet est turc et réside à Berlin".



C'est un peu l'enfant hyperactif du festival. Il est la cerise sur le gâteau pour les festivaliers en quête de nouvelles aventures artistiques. Extra! vise à consolider le côté participatif et collaboratif de Nuits sonores Tanger. Il est une invitation ouverte à tous ceux qui souhaitent organiser leur propre événement.

Une opération spéciale est prévue dans un endroit emblématique de la kasbah, le fameux Café Baba où les Rolling Stones aimaient flåner lors de leurs passages à Tanger

Le 11 octobre de 15h00 à 18h00 au Palais Moulay Hafid- Gratuit • Réservé aux enfants de 6 à 12 ans. Accès



Programme créatif pour les enfants. Au travers d'ateliers et d'initiations, ils sont immergés dans le monde musical, visuel et sensoriel de Nuits sonores Tanger. Atelier masques, atelier danse, atelier musique, atelier graphisme, visite des coulisses du festival.

Tanger Kids accueillera également les enfants de l'association Darna, ceux des salariés des usines Bel ainsi que les enfants de l'Heure Joyeuse, association soutenue par Renault.

e 11 octobre de 15h00 à 19h00 au palais Moulay Hafid - Gratuit.



Pour clôturer le festival, rendez-vous dimanche après-midi dans les jardins du Palais des Institutions Italiennes ! Au programme : dj sets, parade gnawa, marché de créateurs, ateliers pour enfants (graphisme et sérigraphie), tournoi de parchis... Comme tous les autres événements, Sunday Park est ouvert à tous, aux enfants, aux familles, à tous les Tangérois.



JEUNE AFRIQUE 02 OCTOBRE 2015

Nuits sonores Tanger : les scènes électro maghrébine et européenne fusionnent à Tanger

02 octobre 2015 à 12h55 — Mis à jour le 02 octobre 2015 à 13h02



La troisième édition du Festival nuits sonores Tanger se tiendra dans la métropole marocaine du 8 au 11 octobre. Pendant deux jours et deux nuits, Tanger sera à nouveau le carrefour des scènes électroniques maghrébine et européenne.

L'édition marocaine du festival lyonnais va faire vibrer pour la troisième année consécutive la ville de Tanger, du 8 au 11 octobre. Une partie des événements auront lieu entre les murs du magnifique Palais Moulay Hafid (Palais des Institutions Italiennes), fleuron du patrimoine historique tangérois. Un cadre idéal pour accueillir une sélection musicale toujours aussi soignée, composée d'artistes issus de la scène électro européenne et maghrébine. Parmi les invités : Eva From Morocco (Maroc), Abschaum et Abdelhamid El Jouhayni (France), Ninos du Brasil (Italie), Para One (France) et Mehdi Nassouli (Maroc), ou encore Islam Chipsy Eek (Égypte). Le festival, dont Jeune Afrique est partenaire, propose également des projections cinématographiques (dont Ganouas de Izza Genini, Transes de Ahmed El Maanounide ou encore Electro Chaabi de Hind Meddeb).



L'identité visuelle du festival a été réalisé par l'illustratrice marocaine Zineb Benjelloun.

Organisé avec European Lab Tanger, le festival est aussi un forum d'idées, à travers une série de débats et tables rondes réunissant des acteurs marocains et européens du secteur culturel. Cette année les échanges porteront sur « l'état des lieux des politiques culturelles au Maghreb, la mise en réseau des acteurs à l'échelle internationale autour de projets culturels et artistiques, les nouveaux médias, la valorisation de la culture comme vecteur d'émancipation sociale. »

Soucieux d'accueillir tous les publics, le Festival est cette année encore entièrement gratuit et n'oublie pas les enfants avec « Mini sonore », ateliers d'initiation «à diverses disciplines artistiques qui sont représentées dans le festival (photo-montage, incrustation video, stop-motion, nouvelles formes musicales…).»



MEDI1TV 02 OCTOBRE 2015

Culture > Arts de la scène

Tanger vibrera aux rythmes du festival Nuits Sonores



Mercredi 30 septembre 2015 à 16:16

La ville du Détroit abrite du 8 au 11 octobre 2015 la troisième édition du festival des « Nuits Sonores European Lab Tanger ». Selon les organisateurs, le rendez-vous musical a pour objectif de développer dans la métropole nord-marocaine un événement culturel, construit entre les acteurs artistiques et cultures d'Euurope et de tout le Maghreb.

Auteurs, universitaires, médias, associations culturelles et représentants d'institutions, l'événement rassemblera durant deux jours une génération d'acteurs culturels au Palais Moulay Hafid, à travers des conférences, des tables rondes et des rencontres.

La programmation de cette année comprend également une série de concerts, rencontres et projections de films documentaires en présence de cinéastes notamment la réalisatrice marocaine Izza Genini ou encore la réalisatrice franco tunisienne Hind meddeb.

CHAINE INTER 02 OCTOBRE 2015

Café Culturel. Interview de Vincent Carry





NSS NSS 03 OCTOBRE 2015

Les Nuits Sonores Tanger 2015, Une 3ème édition inédite

HAKIM SEBTI on 03/10/2015 at 10:56

Les Nuits Sonores & European Lab reviennent à Tanger, pour une troisième édition, du 8 au 11 Octobre prochain. Depuis sa création, par l'association Arty Farty en 2003, et par le biais des *cartes blanches*, le festival ne cesse d'investir les lieux emblématiques des grandes métropoles, musées et autres souks pour ne citer qu'eux. C'est d'ailleurs ce qui l'identité de ce festival.

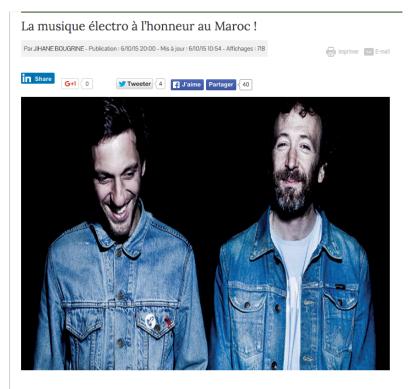
Les Nuits Sonores a fait de Tanger sa ville de prédilection. Une sorte d'union culturelle, qui fête ses 3 ans cette année. Toujours avec la même ambition en tête, à savoir, développer un événement culturel généreux et collaboratif. Généreux, parce que libre d'accès et dédié avant tout à la jeunesse marocaine en général, et tangéroise en particulier. Collaboratif, parce Les Nuits Sonores Tanger promeut l'échange artistique, la rencontre d'artistes et d'activistes culturels de divers horizons et diverses origines. C'est enfin sans compter sur ce concept d'Extra ou la promesse de ne pas tomber dans l'ordinaire. Enfin, The European Lab fait de conférences, de débats et de réflexions qui pourraient être super intéressants aussi bien pour les amateurs que pour les acteurs de la culture, puisqu'il s'agit de workshops où conseils et tuyaux se relaient par ceux qui ont réussi à concrétiser leurs projets. C'est le cas d' Izza Genini, productrice du film Transes sur Nass El Ghiwane, ou encore celui de Nizar Idrissi Zouggari, co-fondateur d'Onorient, qui nous en dira plus sur sa *Rihla*.

Cette année, le festival prendra place au Palais Moulay Hafid (Palais des Institutions Italiennes), à la Cinémathèque de Tanger et ira même à la rencontre des visiteurs dans les rues de la Kasbah. Durant trois jours, et trois nuits, fêtes et dialogues seront au rendez-vous. Cerise sur le plateau, un samedi 10 octobre particulier sous le signe de l'ubiquité. Pour cette édition, Les Nuits Sonores Tanger sera simultanément à deux endroits différents. Le Palais Moulay Hafid à Tanger recevra Pablo Valentino, Mehmet Aslan et Kaan Duzarat. Et à Casablanca, en partenariat avec l'Institut Français, l'Eglise du Sacré cœur ouvrira ses portes pour une Nuit électronique, avec une performance inédite, Para One qui accompagne Mehdi Nassouli au guembri, Acid Arab et Amine K pour enchainer.

Et pour avoir un avant-goût, Moot a concocté une playlist qui présente en quelque sorte la programmation du festival. Un éveil des sens avant d'en avoir plein les yeux, et les oreilles, pour ceux qui hésitent encore.



LES ECO 06 OCTOBRE 2015



Entre Tanger et Casablanca, les meilleurs DJs français et marocains s'apprêtent à offrir des nuits mémorables aux Marocains. Une initiative signée par l'Institut français du Maroc avec un vendredi 9 octobre inoubliable aux Palais des institutions italiennes et un samedi 10 octobre qui résonnera longtemps à la Cathédrale Sacré-Cœur de Casablanca.

Nuits sonores à Tanger, nuit électronique au Sacré-Cœur de Casablanca et résidence gnaoui-électro, tel est le programme ambitieux de l'Institut français du Maroc ces 8 et 9 octobre pour mettre en avant la musique électronique franco-marocaine. En partenariat avec le Festival «Nuits sonores Tanger 2015», l'Institut français du Maroc met en valeur le savoir-faire français en matière de musique électronique et organise une résidence de création entre artistes français et marocains. Le Dj français Para One, artiste phare de la scène «French Touch» est invité à une résidence de création avec une formation gnaoua composée et dirigée par Mehdi Nassouli. Ces musiciens, avides de rencontres musicales et de fusions, vont avoir la chance de passer quelques jours ensemble au studio Hiba et de pouvoir enregistrer le fruit de leur rencontre à l'issue de la résidence.

Ils présenteront leurs créations sur scène à l'occasion de deux soirées : à Tanger, dans le cadre du Festival Nuits Sonores Tanger, le vendredi 9 octobre et à Casablanca lors de la nuit électronique organisée par l'Institut français du Maroc, le samedi 10 octobre. Une résidence qui met en valeur la richesse du patrimoine marocain et sa capacité à fusionner avec le monde. Compositeur, producteur et réalisateur, Para One a travaillé avec des artistes aux styles divers. Après des débuts dans le milieu Hip Hop, en collaboration avec des artistes comme Cut Killer ou TTC, Para One évolue autour des scènes hip-hop et électro. En parallèle, il réalise des courts métrages et compose notamment les bandes-son de «Naissance des pieuvres» et «Bande de filles» de Céline Sciamma. Artiste éclectique, reconnu comme pionnier du mix electro/hip-hop, Para One a notamment produit pour TTC ou Birdy Nam Nam, remixé Daft Punk et enregistré deux albums chez Institubes et Marble.

Quant à Mehdi Nassouli qu'on ne présente plus, il est issu d'une famille ancrée dans la culture Gnawa et spécialiste du Guembri (instrument traditionnel à cordes) depuis son plus jeune âge, Mehdi Nassouli a parcouru le Maroc pendant 10 ans pour réaliser son voyage initiatique auprès de plusieurs maâlems, acquérant ainsi une solide connaissance des différentes traditions musicales Gnawa. Ouvert à la fusion des genres musicaux, Mehdi Nassouli a sillonné les continents, en collaborant avec de grands noms de la world tels que Titi Robin, Fatoumata Diawara, Benjamin Taubkin, Justin Adams ou Andy Emler. Il présente ainsi une vision moderne de la mouvance Gnawa. Les deux artistes présenteront le fruit de leur travail lors de deux soirées, une à Tanger le 8 octobre et la seconde à Casablanca lors de la Nuit électronique organisée par l'Institut français du Maroc dans l'Église du Sacré-Cœur de Casablanca los etches.

Profitant de la venue de Para One au Maroc, l'Institut français réunit des grands noms de la musique électronique des scènes française et marocaine dans ce lieu mythique casablancais afin de faire vibrer le public pour une nuit exceptionnelle. Acid Arab, duo de Djs français remixant des classiques de la musique arabe, ainsi qu'Amine K et Artunique du collectif Morokoloko seront aussi de la partie! L'occasion de retrouver le pionnier de la musique électro au Maroc qui œuvre pour sa passion depuis plus de 10 ans. Amine K, qui a récemment signé sur le label Systematic, a plusieurs cordes à son arc et se diversifie au point de lancer le Morocan Electronic Music Movement en partenariat avec le ministère marocain de la culture. Un évènement qui donnera du baume au cœur et au corps, ce 9 octobre à Casablanca!

AUJOURD'HUI LE MAROC 07 OCTOBRE 2015

European Lab Tanger: L'avenir du secteur culturel au centre des débats



«European Lab Tanger vise à rassembler une génération de militants culturels au Palais Moulay Hafid, à travers des conférences, des tables rondes et des rencontres», soulignent les organisateurs.

Aujourdhui.ma | 7-10-2015 01:53:13









Auteurs, universitaires, médias, associations culturelles et représentants d'institutions se réunissent du 8 au 11 octobre à Tanger pour débattre de l'état des lieux des politiques culturelles au Maghreb, ainsi que la valorisation de la culture comme vecteur d'émancipation sociale.

Ce sera à l'occasion de la 3ème édition du forum «European Lab Tanger», organisé dans le cadre du festival Nuits Sonores. «European Lab Tanger vise à rassembler une génération de militants culturels au Palais Moulay Hafid, à travers des conférences, des tables rondes et des rencontres», soulignent les organisateurs. Après le succès de sa deuxième édition, European Lab Tanger souhaite poursuivre sa réflexion dans le domaine de l'innovation culturelle au Maroc, tout en soutenant l'émergence de nouveaux projets de collaboration entre l'Europe et le pourtour méditerranéen. Le forum réunit une communauté de militants, offrant une vision prospective sur l'avenir du secteur culturel entre les deux rives de la Méditerranée. De ce fait, le programme comprend des projections et rencontres.

L'ouverture sera donnée par la projection du documentaire «Le Maroc d'Izza» d'Izza Genini. Le vendredi 9 octobre sera consacré à la conférence placée sous le thème «Recommandation sur la politique culturelle au Maroc». «Temps de restitution de l'étude menée pendant près de 3 ans par l'association Racines. Cette conférence sera aussi l'occasion de présenter le plan de travail élaboré par l'association pour la mise en place d'une politique culturelle au Maroc», expliquent dans ce sens les organisateurs. Côté débats et tables rondes, le programme propose une table ronde sous le thème «Nouveaux médias face aux réseaux sociaux : nouveau souffle de la création marocaine».

Cette table ronde est l'occasion de donner la parole à de jeunes journalistes, aux auteurs qui, à travers leurs contributions sur de nouvelles plateformes médiatiques, rendent compte des mutations autant que de la diversité culturelle du Maroc. Enfin, European Lab Tanger se clôturera avec la rencontre «Vers une révolution culturelle à partir du Maroc?».

«Qu'est-ce qu'une révolution culturelle et qu'est-ce que cela implique ?» Driss Ksikes et Kenza Sefrioui prendront appui sur leur expérience de journalistes culturels et sur leurs recherches pour discuter de l'actualité de ce concept et voir en quoi ce qui se passe au Maroc aujourd'hui augure (ou pas) d'une dynamique culturelle vertueuse. Il est à rappeler que European Lab Tanger est organisé dans le cadre du festival Nuit sonores.

Des artistes venant d'Europe avec ceux du Maghreb prendront part à cette manifestation artistique musicale qui a pour but de créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique, ainsi que l'échange d'idées et la création de projets ambitieux.



2M RADIO 07 OCTOBRE 2015

La Matinale. Interview de Vincent Carry





AFRIQUE SUR 7 08 OCTOBRE 2015

Maroc : Les nuits sonores de Tanger !

☐ REY AN	IE III OC	T 8, 2015	□ 0			
AFRIQUE	FESTIVAL	MAGREB	MAROC	MOULAY HAFID	MUSIQUE	NUITS SONORES DE TANGER
TANGER						

A partir de ce soir et jusqu'au 11 Octobre 2015 le palais Moulay Hafid accueillera le festival des Nuits Sonores de Tanger. Trois jours de fêtes, des Dj internationaux et des artistes marocains

Pour la troisième édition du festival des concerts et DJ sets d'artistes marocains sont prévus et d'ailleurs, mais aussi des animations dans toute la ville des projections et des conférences sont au programme.

Les nuits sonores de Tanger : Une équipe engagée

L'équipe et Vincent Carry, directeur du festival ont beaucoup d'ambition avec cet évènement. Depuis leur création en 2013, Nuits sonores Tanger et European Lab Tanger affirment leurs convictions :

- créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique,
- échanger idées, bonnes pratiques, projets et perception culturelles,
- construire avec humilité un événement ambitieux, apporter son savoir-faire et son réseau,
- développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine.

Et à noter : Les Nuits sonores Tanger et European Lab Tanger sont totalement gratuits, dédiés avant tout à la jeunesse de Tanger et du Maroc.



HIT RADIO 08 OCTOBRE 2015

Nuits Sonores & European Lab Tanger

O Du 8 octobre 2015 au 11 octobre 2015

11 Vues 9 Tanger



Nuits sonores et European Lab Tanger pré- parent leur 3e édition avec la même ambition : celle de développer dans l'extraordinaire mé- tropole nord-marocaine un événement culturel généreux, collaboratif, co-construit entre les acteurs artistiques et culturels de Tanger et de Lyon, de France et du Maroc, d'Europe et de tout le Maghreb.

Depuis leur création en 2013, Nuits sonores et European Lab Tanger affirment leurs convictions :

- créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique,
- échanger idées, bonnes pratiques, projets et perception culturelles,
- construire avec humilité un événement ambitieux, apporter son savoir-faire et son réseau,
- développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine.

Nuits sonores Tanger et European Lab Tanger sont totalement gratuits, dédiés avant tout à la jeunesse de Tanger et du Maroc. En 2015, le festival et le forum mettent en lumière l'un des fleurons du patrimoine historique de Tanger : le magnifique Palais Moulay Hafid (également connu comme le Palais des Institutions Italiennes), au sein du quartier central de Hasnouna.

Ce Palais construit à la fin du XIXe siècle par le sultan Moulay Hafid marque les esprits par la beauté de ses jardins et ses intérieurs, souvent considéré comme le plus beau bâtiment de la ville. Les deux événements investiront également les rues, places, galeries et lieux culturels avec le programme participatif et collaboratif Extra!.

Pour cette troisième édition, les objectifs restent inchangés :

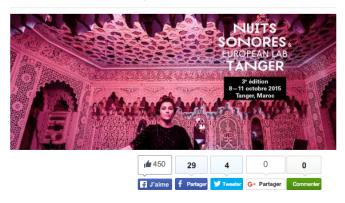
- la promotion de l'échange artistique entre la jeunesse marocaine et nord-africaine, française, européenne et les artistes internationaux ;
- la création d'un événement gratuit et accessible à tous les publics, notamment les jeunes, les femmes et les familles ;
- l'envie de faire de Nuits sonores & European Lab Tanger un événement durable et annuel, accompagné par des partenaires locaux et internationaux ;
- le renforcement des réseaux locaux, encourager l'émergence d'une industrie de la culture et de la musique, du design et de l'innovation ; la défense de la position des femmes et leur rôle professionnel dans le secteur des arts et de la culture.



HUFFINGTON POST MAGHREB 08 OCTOBRE 2015

Nuits Sonores de Tanger: Un festival électro, mais pas seulement (INTERVIEW)

HuffPost Maroc | Par Anaïs Lefébure 🔀 🔰 🖒
Publication: 08/10/2015 18h22 CEST | Mis à jour: 08/10/2015 18h22 CEST



ÉVÉNEMENT – C'est dans l'enceinte du somptueux palais Moulay Hafid que le festival des Nuits Sonores de Tanger est organisé du 8 au 11 octobre, pour la troisième année consécutive. Au menu: des concerts et DJ sets d'artistes marocains et d'ailleurs, mais aussi une programmation culturelle riche dans toute la ville, des conférences et des projections. Entretien avec Vincent Carry, directeur du festival.

HuffPost Maroc: Vous avez fait le pari, en 2013, d'exporter le festival des Nuits Sonores de Lyon à Tanger. Peut-on dire que le pari est réussi aujourd'hui?

Vincent Carry: Plutôt que d'exportation, je préfère parler de création d'un événement. Le festival des Nuits Sonores de Lyon a toujours beaucoup voyagé (Chine, Japon, Berlin, Zurich, Barcelone, et bientôt la Corée du Sud), c'est un challenge permanent. Mais il n'avait pas vocation à se pérenniser sur ces territoires. C'étaient des "one shot". A Tanger, c'est différent: nous avons eu un coup de foudre pour la ville. Nous sommes alors partis d'une feuille blanche pour créer un festival ici, sans qu'il n'y ait d'enjeu politique ou économique derrière, mais simplement par plaisir. Nous avons amené un certain savoir-faire dans nos valises, mais nous avons surtout énormément appris. Pour l'instant, on peut dire que c'est réussi, même si l'on pourra juger du succès des Nuits Sonores dans quelques années, quand le festival sera bien installé. J'ai hâte que l'on fête nos dix ans!

Les Nuits Sonores, c'est de la musique, mais pas que. Si vous deviez lister les principaux ingrédients du festival, quels seraient-ils?

Le premier ingrédient, c'est une exigence artistique extrême, aussi bien au niveau de la musique que de l'image, des conférences, de qu'on fait au sein de l'European Lab, du programme pour les enfants (Tanger Kids) et de tous les programmes collaboratifs comme "Extra!". C'est un festival transdisciplinaire, qui essaie d'être un espace de décryptage de notre époque, à travers le prisme de la création et de la culture. Le choix des lieux est aussi une obsession depuis le début: on aime marier des projets artistiques à des lieux qui nous semblent les plus opportuns pour que ces projets prennent une dimension extraordinaire. Enfin, le troisième ingrédient, c'est la gratuité, et d'une façon générale, l'ouverture.

Le festival est en effet entièrement gratuit. Concrètement, comment vous financez-vous?

Nous n'avons pas de billetterie, pas de recette-bar, donc pour l'instant nous n'avons pratiquement que des financements internationaux. Le premier mécène du festival, c'est nous-mêmes (l'association Arty Farty Tanger, ndlr), à hauteur de 30%. Ensuite, il y a des partenaires institutionnels (la région Rhône-Alpes en France, l'Agence du développement du nord au Maroc) et des partenaires consulaires (Consulat de France, l'Institut français, le consulat italien, le Goethe Institut de Rabat et l'American cultural center à Tanger), et enfin des marques et entreprises privées dont Renault, Bel et Coca-Cola, mais ce sont des petits partenaires. Le modèle économique est encore difficile à trouver, car nous couvrons une bonne partie du financement. Le but n'est pas de gagner de l'argent mais d'équilibrer le projet, j'espère que l'on y arrivera l'année prochaine, inchallah!

Niveau programmation, cette année, on trouve des artistes marocains, mais aussi français, canadiens, italiens, américains... Comment les choisissez-vous?

Le principe des Nuits Sonores, c'est d'être un festival très populaire. En France, il y a eu 130.000 personnes lors de la dernière édition. Mais le but de l'opération n'est pas d'empiler les têtes d'affiches. C'est aussi d'être un reflet de ce qu'est Tanger et son histoire, son côté international, cosmopolite. C'est une source d'inspiration. Nous invitons donc des artistes du monde entier pour leur faire rencontrer les artistes du pourtour méditerranéen, en particulier tangérois et marocains. Au delà de la musique électronique, il y a aussi des musiques traditionnelles réadaptées aux enjeux de l'époque. Le concert de ParaOne et Mehdi Nassouli qui aura lieu vendredi soir en est un exemple.

De quoi êtes-vous le plus fier aujourd'hui?

Le fait que le projet soit de plus en plus porté par des équipes, acteurs et associations marocaines et tangéroises. Le projet était franco-marocain au départ, il est maroco-français maintenant, et c'est très bien comme ça. Il y a aussi une vraie communauté autour des Nuits Sonores, qui mélange à la fois la jeunesse marocaine, les porteurs du projet, les acteurs culturels, des citoyens et des gens du monde entier, des partenaires qui deviennent des amis. Notre volonté, c'est de pérenniser cette expérience.

Le Forum European Lab est également très important, notamment pour l'échange d'idées et le débat sur le futur de la culture. Il faut enfin savoir qu'il y a, cette année, les représentants de 8 festivals européens qui se réunissent en séminaire. On veut que les Nuits Sonores soient l'occasion, pour les réseaux européens, de découvrir Tanger et de venir travailler dans cette ville. On souhaite en effet mettre en avant le caractère très symbolique et stratégique du positionnement de Tanger sur la carte du monde, à la fois porte d'entrée de l'Europe, porte d'entrée de l'Afrique et point de passage vers



RADIOTANGER 08 OCTOBRE 2015

Émission spéciale Nuits sonores Tanger



THE WIRE 09 OCTOBRE 2015





ONORIENT 09 OCTOBRE 2015

COUP D'ENVOI DE NUITS SONORES TANGER!







près un round d'échauffement qui dure depuis quelques semaines déjà, Nuits Sonores Tanger a officiellement démarré ce mercredi!

La Cinémathèque de Tanger a accueilli hier l'inauguration de Nuits Sonores, première étape des festivités officielles. Une première étape studieuse, marquée par une projection du film documentaire Gnaouas, et d'une rencontre avec sa réalisatrice Izza Genini, invitée spéciale du festival et productrice/réalisatrice dont l'œuvre s'apparente à une véritable anthropologie de la musique marocaine.

Suite des festivités sur la place du Grand Socco, transformée en dancefloor urbain pour l'occasion. Coup d'envoi donné par le tangérois Amine Boucetta, accompagné du tangérois d'adoption Alban pour une heure de performance live, à laquelle succède le DJ set de Waxist, venu de Lyon pour l'occasion.

Avant la reprise des festivités ce soir au Palais Moulay Hafid, place à l'European Lab le premier round des conférences, qui se poursuivent demain, et l'occasion d'aborder les problématiques liées à la culture dans l'espace méditerranéen et en particulier au Maroc.

Entièrement gratuit, Nuits Sonores Tanger se poursuit jusqu'à dimanche à travers des activités dans toute la ville, notamment avec Extra!. Retrait des invitations à la Cinémathèque de Tanger et programme <u>ici</u>!

Vincent Carry: «Tanger est une ville d'une grande subtilité»



Les Nuits sonores reviennent pour la troisième année consécutive à Tanger et investissent le Palais des institutions italiennes. Rencontre avec Vincent Carry, directeur des Nuits sonores.

Telquel.ma: Racontez-nous la genèse des Nuits sonores Tanger...

Nuits sonores est née à Lyon il y a 14 ans. C'est une structure qui a presque immédiatement eu envie de voyager. On a fait des projets dans une trentaine de villes, hors de nos murs lyonnais, Shanghai, Barcelone, Zurich, Berlin, Toulouse, Cologne... À chaque fois, c'était des *one shot*, des projets ponctuels qui n'avaient pas vocation à se pérenniser. Nuits Sonores Tanger est née de deux tentatives à Carthage et Oran qui n'ont pas pu aboutir. On voulait établir un nouveau festival pérenne. Nuits sonores à Lyon étant un festival de printemps, on voulait un festival d'automne, qu'on imaginait au sud de la Méditerranée. L'opportunité tangéroise est venue par Jean-Olivier Arfeuillère, ancien journaliste lyonnais installé à Tanger depuis 7 ans, qui nous avait assuré que nous allions adorer cette ville, et notamment son patrimoine qui est une dimension importante des Nuits sonores. Ça a effectivement été un flash amoureux. Jean-Olivier Arfeuillère suggérait un concert, je lui ai répondu qu'il fallait faire un festival.

Pourquoi Tanger et pas une autre ville marocaine?

Il y a d'abord trois dimensions symboliques. Tanger est une ville trait d'union entre deux continents. C'est l'un des rares endroits au monde où on voit un autre continent de cette façon. C'est aussi une ville qui a beaucoup nourri l'histoire de l'underground dont nous sommes les héritiers. Une partie de l'underground mondial est venu s'encanailler à Tanger et ça a évidemment laissé des traces. Sa troisième dimension symbolique c'est que c'est une ville cosmopolite. Ça nous plait énormément puisque les principes de Nuits sonores sont l'ouverture, d'échange, de partage, de co-construction, de métissage artistique.

Il y a aussi le fait que quand on est arrivé on nous conseillait d'aller à Marrakech ou Casablanca parce que ce serait plus simple et que tout le monde y était. C'est justement parce que tout le monde y était qu'on avait envie d'être ici, à Tanger. On n'est pas des grands fans de la culture ostentatoire ou mainstream... Tanger est une ville d'une grande subtilité, un peu comme Lyon finalement.



TELQUEL 09 OCTOBRE 2015 2/2

Comment cette 3e édition s'inscrit-elle dans la continuité des deux précédentes ? Quelle est à l'inverse sa singularité ?

Le socle philosophique reste que le festival est gratuit. C'est un challenge depuis le début, mais c'est important, car c'est un festival destiné à la jeunesse de Tanger et du Maroc, donc accessible.

On a en revanche franchi un cap dans notre déclaration d'amour au patrimoine tangérois en investissant le Palais des institutions italiennes. On a franchi un cap aussi en occupant l'espace public, notamment avec un live devant la cinémathèque, sur la place du Grand Socco. C'est aussi un cap dans la relation avec la ville elle-même et le grand public.

Pourquoi est-ce important d'associer l'European Lab aux Nuits sonores ?

Je ne conçois pas d'organiser un événement culturel sans qu'il ait une dimension réflexive sur où en est la culture aujourd'hui. On est dans une période de mutation du secteur culturel. Le secteur n'a jamais autant évolué depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée des politiques stratégiques culturelles. Il y a un changement radical de perspective dans les pratiques et les usages, une mutation numérique qui transforme tout à commencer par la médiation des œuvres et une crise majeure des politiques culturelles qui ne savent plus quels sont leurs objectifs. On essaye donc de rassembler des acteurs européens, élargis au pourtour méditerranéen depuis les Nuits Sonores Tanger, pour être force de proposition auprès des médias, des élus, des artistes, des acteurs culturels en général, et ainsi inventer de nouvelles modalités stratégiques pour la culture, notamment pour que la nouvelle génération s'en empare comme une arme de reconstruction massive. La culture doit retourner au contact de ceux qui ont décroché. Malheureusement, aujourd'hui, l'argent de la culture est utilisé pour financer des opéras, des théâtres publics, l'art lyrique, etc. qui ne sont pas à exclure, mais qui concentre beaucoup trop de moyens pour un public beaucoup trop éloigné.

Vous êtes aussi conseiller artistique de la Gaîté Lyrique à Paris, un espace dédié à la culture numérique. À quand une Gaîté Lyrique marocaine ?

Ce serait merveilleux. Et s'il devait y avoir un lieu comme ça, je préconiserais que ce soit à Tanger, car je suis aussi un ardent défenseur de la décentralisation. J'enfonce des portes ouvertes, mais je suis persuadé que l'émulation du continent africain passe vraiment par la révolution numérique, le web. D'une certaine façon, l'Afrique va enjamber l'ère industrielle pour entrer directement et de plein pied dans l'ère numérique. Tanger qui est la porte de l'Afrique aurait certainement quelque chose à dire de ce point de vue là, car c'est une énorme opportunité. La Gaîté Lyrique à Paris essaye de témoigner de ce que sont la culture et la création à l'ère du numérique, un lieu culturel qui parle de son époque. Ce serait génial de créer un lieu de cette nature au Maroc, il faut poser la question aux autorités marocaines. Si une opportunité s'ouvrait, nous serions immédiatement candidats pour y participer.



2M RADIO 09 OCTOBRE 2015

L'invité du jour : Hicham Bouzid



HUFFINGTON POST MAGHREB 10 OCTOBRE 2015

Mehdi Nassouli et Para One: "La musique gnaoua est très proche de l'idéal de la musique électronique" (PHOTOS)

HuffPost Maroc | Par Anaïs Lefébure 💹 🍑 🖒
Publication: 10/10/2015 15h49 CEST | Mis à iour: 10/10/2015 15h49 CEST



MUSIQUE - Ambiance électrisante au coeur du palais Moulay Hafid à Tanger, vendredi 9 octobre, pour la première "nuit" de la 3e édition du festival des Nuits Sonores. Des centaines de spectateurs ont assisté à un set hors du commun dans un décor grandiose. Sous les lustres en cristal du grand salon du palais, entre les murs couverts de zellige et de stuc, la foule compacte a fait grimper la température jusque tard dans la nuit.



Le DJ français Para One, incontournable de la "french touch", était en live avec la troupe de Mehdi Nassouli, jeune artiste gnaoua qui se produit régulièrement au festival d'Essaouira. Deux styles de musique, deux cultures différentes, mais un même objectif: faire vibrer le public jusqu'à la transe.

Et la recette fonctionne. La fusion entre l'électro impeccable du DJ et les rythmes entêtants du guembri, des tambours et qraqebs ont fait bouillir le public déjà chaud après un live endiablé du groupe Ninos du Brasil, qui mixait samba et musique électronique.



A tel point que certains spectateurs sont littéralement entrés en transe au milieu de la foule, suscitant la curiosité des spectateurs étrangers. "On m'a dit que le public marocain était très bouillant", nous confiait d'ailleurs Jean-Baptise de Laubier (alias Para One), quelques heures avant le show.

Après trois jours passés en studio à Casablanca, deux jours à enregistrer et une journée pour préparer le concert, les deux artistes, qui ne s'étaient jamais rencontrés avant, ont mis à profit vendredi soir tout ce qu'ils ont appris l'un de l'autre.

"Le courant est très vite passé entre nous", indique Mehdi Nassouli, "d'autant plus qu'on a le même but: la musique gnaoua comme la musique électronique sont des musiques de transe" explique-t-il.

Pour Para One, en effet, "la recherche d'un état d'élévation et d'un état second, notamment à travers des rythmes répétitifs", est selon lui "l'essence même de l'électro, dans ce qu'elle a de plus noble et de plus pur".

"Et c'est cela qui m'intéresse dans la musique gnaoua, qui est très proche de l'idéal de la musique électronique", ajoute-t-il. Une fusion qui permet aussi de faire connaître et vivre la tradition gnaoua hors des frontières, en l'adaptant aux tendances musicales de l'époque.

ATLANTIC RADIO 10 OCTOBRE 2015

Émission Atlantic Café. Interview de Vincent Carry





2M RADIO 10 OCTOBRE 2015

Émission Culturepop. Interview de Violaine Didier





HUFFINGTON POST MAGHREB 11 OCTOBRE 2015

Eva from Morocco, le rap au féminin





PORTRAIT — "J'ai toujours su que je pouvais chanter. J'ai appris que je pouvais aussi rapper". Eva from Morocco, Ibtissam Farah de son vrai nom, a 22 ans. Après des années passées sur les bancs de l'école à écrire des chansons sur ses cahiers en écoutant 2pac, la jeune fille originaire d'Agadir a compris qu'elle n'était pas faite pour les études.

"J'ai quitté l'école après la première année de lycée. Je voulais vivre de ce que j'aime: le rap", nous confie-t-elle dans son hôtel au pied de la kasbah de Tanger, les traits à peine tirés après une journée de route depuis Agadir. En concert samedi soir dans le cadre du festival des Nuits Sonores de Tanger, la jeune rappeuse, cheveux décolorés, bouche pulpeuse et t-shirt sérigraphié, semble confiante.

"Je suis très excitée de participer à un festival de cette envergure. Et même si c'est un peu flippant, je vais donner tout ce que j'ai", lance-t-elle dans un anglais parfait. Car si la chanteuse est fière de ses origines marocaines, elle défend ardemment son droit à rapper "in english".

Une décision qui n'est pas forcément vue d'un bon œil dans le milieu du rap au Maroc. "Beaucoup de gens me demandent pourquoi je ne rappe pas en darija. Je ne suis pas bonne pour ça, c'est tout", explique-t-elle. "Et j'aimerai me faire connaître à l'étranger. C'est plus facile en anglais qu'en arabe".

Rappeuse housewife

Soutenue depuis le début par sa mère qui la poussait à chanter devant les invités quand elle était petite, sensible à la musique grâce à un père guitariste, Eva from Morocco a fait son bonhomme de chemin dans le milieu du rap quasiment toute seule.

Quasiment, car c'est aidée par son manager, depuis devenu son mari, qu'elle a réussi à percer en signant sur son label Agadir Live. "C'est lui qui gère ma communication, il est bon dans ce qu'il fait. Moi, je ne fais que rapper. En dehors de ça, je suis une 'housewife' ('femme au foyer', ndlr)!", explique-t-elle en riant.

"C'est la seule rappeuse marocaine qui s'est mariée et continue à rapper", nous glisse son manager. "Toutes les autres arrêtent leur carrière après leur mariage, mais moi je l'ai encouragée".

Get rich or die tryin'

Après avoir débuté en 2010 par des covers, elle écrit ses propres compositions deux ans plus tard et se produit dans plusieurs petits festivals dans le royaume. Ce n'est pourtant pas au Maroc que la rappeuse voit son avenir. Eva, qui a choisi comme nom de scène un prénom facile à prononcer dans toutes les langues, se voit déjà poursuivre sa carrière de l'autre côté de l'Atlantique.

"Le problème ici, c'est que tu as beau avoir du talent, et les gens ont beau t'apprécier, il sera toujours très difficile de gagner ta vie avec le rap", explique-t-elle, assez pessimiste sur l'état de l'industrie musicale au Maroc. "Les gens ne veulent pas payer les artistes. Si tu veux rapper et être riche, ce n'est pas ici qu'il faut travailler!".

Winneuse

Grande fan de Trip Lee, un rappeur américain chrétien connu pour faire souvent référence à Dieu dans ses chansons, Eva est souvent comparée à Iggy Azalea ou Nicky Minaj par les gens qui l'écoutent.

"Mais je leur réponds que non, je suis moi-même! J'ai mon propre style et mon histoire", se défend la rappeuse. "J'ai toujours été une 'winneuse', pas une 'lâcheuse'. D'ailleurs dans mes chansons, je parle des problèmes que j'ai pu rencontrer depuis le début de ma carrière, mais j'essaie de motiver les gens en leur disant: n'abandonnez pas!".

Un leitmotiv qui paie lors de ses concerts. "A chaque fois que je monte sur scène et que j'entends crier les gens: 'encore! encore!', je me dit 'c'est bon, I did it! ('je l'ai fait'')". Ambitieuse, la jeune femme estime que même si elle ne trouvera peut-être pas sa place ici (certains lui disent qu'elle ferait mieux de rester à la maison), elle sait que si elle réussit aux Etats-Unis, les Marocains "seront fiers" d'elle.

"Car même s'ils me demandent toujours pourquoi je ne chante pas en darija, ils adorent Shakira, Rihanna ou Nicky Minaj. Alors pourquoi ne pas tenter ma chance làbac?"

En attendant, Eva travaille sur un premier album après avoir sorti son tube explosif "Gold is Yellow":



MEDIAS24 12 OCTOBRE 2015 1/2

A Tanger, des découvertes culturelles, des échanges et du public





Après avoir accueilli 4.500 participants en 2014, les NS de Tanger ont reçu plus de 7.000 personnes pour cette 3e édition, d'après leur directeur Vincent Carry. Musiques et débats d'idées ont su capter l'attention d'un plus large public.

Il n'y a pas de fumée sans feu. Tenue à la Cinémathèque de Tanger le jeudi 8 octobre, la première soirée des Nuits Sonores (NS) a fait plus que le plein. La salle principale de l'ancien ciné Rif (d'une capacité de 300 personnes) était archipleine à l'occasion de la projection du documentaire Gnaouas d'Izza Génini.

Sur la place du Grand Socco, plusieurs centaines de personnes ont patiemment attendu le démarrage de la soirée musicale DJ. "A 23 heures et sans incident à signaler", soulignent les organisateurs, "la première soirée a pris fin".

Le vendredi et le samedi soir, ce scénario s'est répété au palais Moulay Hafid. Samedi, il a d'ailleurs fallu l'insistance de plusieurs agents de police pour désengorger l'entrée que bloquaient des jeunes sans billets.

Vincent Carry, directeur des Nuits Sonores, a toutefois assuré: "On veut rendre notre festival **accessible à tous** et d'abord à la **jeunesse** de la ville; ce n'est pas un festival pour expatriés ou pour touristes".

Les soirées et conférences des NS sont en effet **gratuites** et ouvertes à tous. Le public doit **préalablement retirer** son **laissez-passer** gratuit.

Andalou, oriental et électro

L'offre musicale pour ce week-end du 8 au 10 octobre incluait des remix de **Bent Bladi**, d'**Abdessadak Chekkara** et de l'Egyptien **Islam Chipsy** avec son électro oriental pop. Savoureux.

Les musiciens italiens de **Ninos du Brasil** ont proposé des classiques de la samba revisités et **Eva of Morocco**, de langoureux jeux de platines.

Les NS restent assez fidèles à la programmation du festival né à Lyon il y a plus de 10 ans.

Mais elles contiennent également un volet **débats et échanges** sous la

rubrique **European Lab**. "C'est l'événement qui a le plus progressé cette année", indique V.

Carry, "quatre à cinq fois plus de gens que l'an dernier ont suivi les projections et les

débats"

Outre les NS et l'European Lab, le **Sunday Park**, destiné aux plus jeunes, a constitué le troisième élément du festival.

L'European Lab, le week-end dernier, a réuni des **spécialistes de l'action culturelle** dont Driss Ksikès et Kenza Séfrioui, responsables de l'association Racines et de la Fondation Roberto Cimetta. Ils ont parlé des échanges Europe-Maghreb. Ils ont par la suite tenté de savoir si le Maroc pouvait engendrer une révolution culturelle qui se propagerait à l'espace maghrébin.

Entre ces deux échanges, Nizar Idrissi Zouggari d'Onorient, Ghita Zine de *Dine wa Doumia*, Jean-Sébastien Josset de *Jeune Afrique* et Arnaud Contreras de RFI/France Culture se sont interrogés sur ce que médias et réseaux sociaux pouvaient apporter comme nouveau souffle à la création marocaine. Modèles économiques et choix de contenu ont été passés au crible.

Pour Ghita Zine de Dine wa Dounia dont le premier numéro est attendu en décembre prochain, "le champ culturel est aussi un espace pour faire de la politique, exercer sa citoyenneté". "Les médias digitaux au Maroc restent à la recherche de leur modèle économique", a pour sa part rappelé N. I. Zouggari.

Schémas d'hier, réalités d'aujourd'hui

Définissant assez justement la culture comme "tout ce qui est produit par l'homme à travers les symboles, l'imaginaire et la représentation", Driss Ksikès a regretté "le manque de regard critique sur l'héritage et la tradition", dont la religion.

Kenza Séfrioui a rappelé que "dans les années 1960, chaque numéro de la revue Souffles contenait un article s'interrogeant sur la place de l'intellectuel dans la société". Mais en fallait-il tant?



MEDIAS24 12 OCTOBRE 2015 2/2

"Nous sommes dans une évolution lente, sans accélérateur", a dit Ksikès, intervenant dans le cadre de l'échange sur une révolution culturelle à partir du Maroc.

Les nouvelles technologies envahissent toutes les sphères de la vie; les jeunes ont plus d'indépendance d'esprit; les échanges intellectuels et culturels se multiplient: ces éléments ne sont-ils pas des accélérateurs suffisants? Que faut-il alors? De nouvelles politiques publiques?

Illustrer "une évolution lente" par le fait que le pays Maroc se "vend" comme un "espace sécurisé" et non comme "espace émancipé" semble peu correspondre à l'environnement politique national et international.

La sécurité est le début de tout. L'émancipation est fortement constituée d'une gestion responsable des libertés. Des obstacles existent toujours. Mais donner l'exemple du refus par les autorités d'organiser une "fête de la bière" pendant un mois à Casablanca n'en est pas la meilleure preuve.

Il n'en reste pas moins que la dichotomie du "pays sécurisé" et du "pays émancipé" est pertinente à partir du moment où l'impératif sécuritaire est utilisé pour limiter l'émancipation, avec ce que le concept peut abriter comme illusions et comme réalités de liberté.

De même pour les critiques de "dubaïsation" des villes marocaines avec leurs quartiers résidentiels et leurs centres commerciaux. La Californie ou le New Jersey, la Côte d'Azur ou encore la Costa del Sol ont vécu cela il y a 30 ou 50 ans. La problématique ne réside-t-elle pas plutôt du côté de l'amélioration de la gouvernance et de la critique systématique entre convaincus de ce qui se fait ou pas?

Idem encore pour la critique du "phénomène événementiel" dans la culture, la promotion du "tourisme culturel".

La médiatisation des événements, la vulgarisation de la culture et le public l'exigent. Tanger avec son Tanjazz et ses NS, Essaouira avec son festival gnaoua et Fès avec ses Nuits Sacrées se portent bien.

Nos schémas de réflexion ne suivent pas toujours nos évolutions sociales, qu'elles soient religieuses ou encore politiques.



ONORIENT 09 OCTOBRE 2015

[GRAND FORMAT] : A LA DÉCOUVERTE DE NUITS SONORES TANGER



f Facebook

Twitter

Tanger, c'est un peu notre Istanbul à nous, cette porte, ce pont entre deux mondes, **cette ville**monde tant de fois écrite, chantée, filmée, photographiée. Romantique, rebelle, **cosmopolite**, pouvait-on rêver d'un meilleur cadre pour un festival tel que Nuits Sonores Tanger ?

oup d'envoi au mythique Cinéma Rif, où les festivaliers, dans cette ambiance intimiste que seule peut provoquer une salle de projection viennent à la rencontre d'Izza Genini, réalisatrice et productrice marocaine, qui s'est livrée au cours de sa carrière à une véritable anthropologie des musiques réclationnelles du Mardoc.

Lire aussi : La cinémathèque de Tanger, temple arabe du cinéma d'art et d'essai

Silence religieux alors qu'elle échange avec Bouchra Sailh autour de son œuvre, monumentale, avant la projection de son film *Gnaoua*set qui, près de 20 ans après sa sortie, témoigne de la complexité d'une culture Gnaoua qui continue de fasciner. Une piqure de rappet behevenue, à l'heure où la folklorisation et la marchandisation des musiques traditionnelles ne semble nius consaître de limites a uMarcon qu'alleure.



21h, fin de la projection, la place du Grand Socco se remplit petit à petit pour accueillir Waxist, tout droit venu de Lyon pour un DJ set disco qui va

Et, comme ill n'y a pas de repos pour les braves, on file directement au Tangerinn où les maltres de cérémonie du soir sont les Shetairs Bordes, volomais (forcément il a ramend dans sex valies de vérirables épitets musicales, des ches di cauxors persu de la musiquem aggive êbine fimais pas quel qui feront vite d'unir Tassistance en un corps collectif, dansant, suant et exultant. Clap de fin, les organismes sont épuisés, mais le bombeur est palpable le festival s'annonces superbe.

Un festival de découvertes et d'explorations sonores

originale, avec, parfois, de véritables claques musicales.

Tout d'abord, et sans doute la plus attendue de la semaine par le public marocain, le dialogue musical entre Para One, monêtre de la musique electronique, plus de 20 ans de carrière derrière but, et Mehil Nassoull et se smusiciens, penerbris et crotales parés. La musique électronique a souver remontré la musique la musique ofine pund des rédutifs. converonne «pa se toujours à la huteur».

Mais ici, à Tanger, Mehdi et Para One vont porter l'exercice – et le public – aux nues, pendant une heure d'un live d'une autre planète, où le guembri, les crotales, les longues nappes éthèrées, les build-up travaillés au corps, vont créer dans la saille une ambiance transcendantale. La même qu'on retrouve lors des veillées des maîtres Canaud. Car a ont on retrouve dans la muisque échronique et le Gnauce cette même mévé de Sélever, cette même répétition inlassable, incontrôlable des rythmes et des percussions, où l'on voit les corps partir en transe, que l'on soit en rave ou en train d'exerciser ses

Pour marquer son engagement, le festival a confié au jeune tangérois Mino-S et sa house orientale, lascive, aussi grandiloquente qu'un concert d'Ount Khaltoum, la lourde tâche de clôturer cette première nuit en live. Pour une première fois, sous les conseils bienveillants et avisés des Sheitan Brothers le jeune DJ offre une joile performance, et surtout; offre une vrale belie expérience artistique.

Islam Chipsy Eek, la claque sonore

Que dire d'Islam Chipsy Eek, si ce n'est qu'il s'agit sans doute de la meilleure expérience live qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps? L'énergie, la force, la vistalité qui se dégagent d'Islam, as sympathie, tout était réuni pour donner une heure d'amour musical, où le son se transformeen onée de choc qui boss percurent de plein fouct.

Un cocktail de percussions et de sonorités orientales qui vous transporte au Caire, dans un orchestre populaire, et vous donne envie de danser, danse insant à l'équisement. Coun de cœur définitif

Réfléchir ensemble aux enjeux culturels méditerranéens

Nuits Sonores Tanger, ce n'est pas simplement de la musique, c'est aussi un laboratoire de réflexion autour des enjeux liés à la culture, la place qu'elle occupe dans notre société marocaine, mais bien au-delà, en méditerranée.

En réunisant pour ses 4 conférences des acteurs et activistes culturels majeurs, European Lab contribue à mettre en place les éléments de ce débat. La première conférence, Recommandations sur la politique curturelle au Marco, thi Orocasion d'un excellent débat autour de cette question insoluble, en présence notamment de Mehdi Azdem de l'association Racine (dont on ne peut que vivement soutenir le travail qu'elle entreprend depuis quelques années).



Pendant ces 5 jours de festival, il est impressionnant de noter à quel point l'ensemble du tissu culturel tangérois se mobilise, loin de la culture de festivals hors-sol, loin de l'évènementiel culturel qui se développe.

Avec 7000 visiteurs, le modèle entièrement gratuit du festival annonce son ambition démocratique, celle d'ouvrir la culture au plus grand nombre, lois des représentations d'illigence pulses fon fait un Marce.

LIOUMNESS 18 OCTOBRE 2015

Nuits Sonores Tanger 2015 : le pari réussi de la mixité



Depuis 3 ans, les <u>Nuits Sonores Tanger</u> ont à coeur d'offrir un festival petit mais pointu, inclusif et fédérateur. Cette 3ème édition a donc été le pari réussi de la mixité où parisiens, casaouis, lyonnais, tanjaouis n'ont formé qu'un seul public, euphorique, et fédéré par la musique.

Cette année, on aura également pleinement pu profiter de la riche programmation de l'European Lab et des échanges généreux avec les intervenants parmi lesquels la réalisatrice et productrice Izza Genini, qui, avec le concours de la Cinémathèque de Tanger, nous a offert des moments uniques de documentaire avec une retrospective de ses films musicaux de la série Au coeur du Maroc, et le somptueux Transes d'Ahmed El Maanouni. Le docufiction sorti en 1981 et remasterisé par Scorsese (si si !) en 2007 nous plonge dans les années de gloire de Nass El Giwane. Omar Sayed, membre fondateur du groupe, nous a même fait grâce de sa présence, renforçant ainsi ce sentiment de nostalgie saisissant pour un temps qu'on n'a pas connu, mais qui est fatalement inscrit en nous, dans notre mémoire collective. La réalisatrice tunisienne Hind Meddeb elle, est venue présenter son film Electro Chaabi sur le phénomène égyptien, en compagnie du groupe Islam Chipsy, véritable révélation du lineup.

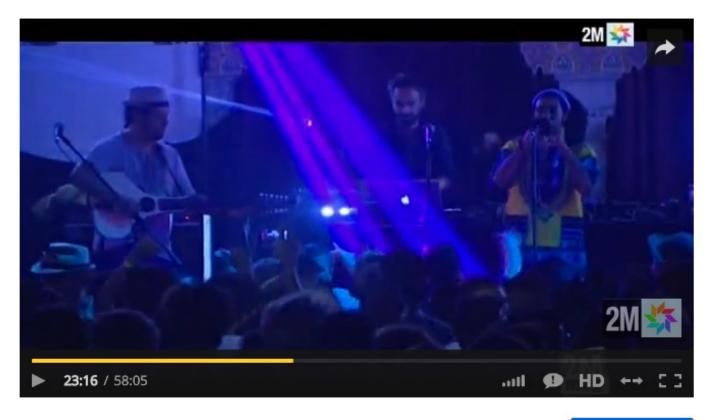
Enfin, on a eu le plaisir de retrouver **Mehmet Aslan**, notre coup de coeur de l'édition précédente venu jouer cette fois-ci en B2B avec **Kaan Duzarat**, patron des nuits stambouliotes, et de découvrir le travail inédit de résidence entre **Para One** et **Mehdi Nassouli** qui consacre le style *Electro Gnawa*, émergeant depuis quelques années. Avec cette résidence, les Nuits Sonores Tanger affirment leur velléités à se positionner en véritable laboratoire d'idées et de création, de dialogue entre les cultures, et de réconciliation. Et ça fait du bien.

Le reste on vous le raconte en images, et galerie complète est à retrouver sur notre page Facebook : https://www.facebook.com/lioumness



2MTV

2M Mag - 26 Minutes sur Nuits sonores Tanger 19 OCTOBRE 2015



2M mag: Lundi 19 octobre 2015



http://www.dailymotion.com/video/x3a8x5h 2m-mag-lundi-19-octobre-2015 tv

05 DÉCEMBRE 2015

MUSIQUES DU MONDE

2. Nuits Sonores Tanger & European Lab Tanger

Par Laurence Aloir, Par Amaud Contreras Diffusion : samedi 5 décembre 2015





- 1. Mix de Donaig Le Du, chargée de Communication de l'UNICEF à Bangui
- 3. Session Live avec BabX et René Lacaille, piano poète et accordéon de La Réunion
- 4. Session Live avec BabX et René Lacaille, piano poète et accordéon de La Réunion

Podcast













Nuits Sonores est un festival qui produit, depuis 14 ans, des concerts et événements dans la ville de Lyon.

Nuits Sonores Tanger est sa version marocaine.

Idem pour European Lab, un salon pour réinventer les modèles culturels de demain.

Reportage au Maroc d'Arnaud Contreras.



Di Mehmet Aslan et Kaan Düzara

RFI/Amaud Contreras

Depuis leur création en 2013, Nuits sonores Tanger et European Lab Tanger affirment leurs convictions:

- créer un dialogue culturel et créatif en favorisant la collaboration artistique,
- échanger idées, bonnes pratiques, projets et perception culturelles,
- construire avec humilité un événement ambitieux, apporter son savoir-faire et son
- développer un projet festivalier singulier en valorisant territoire et patrimoine.

Entretiens: - Izza Genini, productrice et

réalisatrice qui a filmé pendant des années des groupes de musiciens marocains,

- Bachir Attar, leader du groupe Master Musicians of Jajouka, le Dj turc Mehmet
- Aslan et son compatriote Kaan Düzarat



JEUNE AFRIQUE 14 DÉCEMBRE 2015

Maroc : à Tanger, la culture comme « arme de reconstruction massive »

23 octobre 2015 à 15h36 - Mis à jour le 14 décembre 2015 à 14h42



Dans le contexte économique et social de la mégalopole nord-marocaine, les initiatives culturelles en faveur de la jeunesse apparaissent parfois comme des solutions pour maintenir le lien. Le festival des Nuits sonores de Tanger, qui espère créer un appel d'air dans la ville, en est un exemple.

Oubliée sous Hassan II, depuis l'avènement de Mohammed VI en 1999 la ville de Tanger ne cesse de se transformer. Porte ouverte sur la Méditerranée et l'Europe, elle a tous les atouts pour devenir un véritable hub économique et culturel. Refuge de nombreux écrivains, dont les initiateurs de la Beat Generation (William Burroughs et Allen Ginsberg) dans les années 1950, la megalopole nord-marocaine est l'objet de tous les fantasmes venus du passé sans pour autant connaître de véritable activité culturelle.

Depuis trois ans, l'équipe des Nuits sonores de Lyon tente de lancer une dynamique avec la déclinaison de son festival de musiques électroniques au début de l'automne. Durant trois jours, Tanger devient le théâtre inédit de rencontres entre des artistes venus du monde entier et la scène électro maghrébine.



Cette année encore, le jeune public a répondu présent. À minuit passé, ce premier vendredi du mois d'octobre, dans la rue Mohamed Ben Abdellah, on se presse encore à l'entrée du majestueux Palais Moulay Hafid (Palais des institutions italiennes), d'où s'échappent l'écho de lourdes pulsations. Une fois franchi le portique de sécurité, la cour du Palais et son jardin éclairés, ouverts spécialement pour Nuits sonores Tanger, s'offrent, gratuitement, au regard des spectateurs. Sur scène, les BPM du DJ français Para One se mêlent aux sons du Guembri de Mehdi Nassouli et de son groupe de musique gnaoua. Dans la salle le jeune public est conquis, guidé par les circonvolutions scéniques du joueur de crotales, par cette transe harmonieuse issue de la fusion de ces deux styles musicaux.

Une rencontre qui devrait se poursuivre au delà de l'expérience marocaine. « Ce sont les Nuits sonores qui nous ont mis en relation. On s'est enfermés 48 heures au studio Hiba à Casablanca pour enregistrer sept morceaux, explique Para One. Mais nous allons probablement poursuivre sur un disque. Mehdi et ses musiciens ont pondu un truc d'une telle qualité que j'ai vraiment envie que ça existe, que les gens puissent l'écouter, et pas seulement en live. » Une fois encore, les festivaliers on pu apprécier une programmation plutôt bien sentie avec, entre autres, la très bling-bling Eva From Morocco (Maroc), Abschaum et Abdelhamid El Jouhayni (France), Ninos du Brasil (Italie) ou encore Islam Chipsy Eek (Égypte).

Selon le directeur du festival, Vincent Carry, « nous constatons chez les artistes du monde entier, mais européens en particulier, quand on les invite à Tanger, un désir immédiat de coopérer avec les artistes marocains ». Âgées d'un quart de siècle, les musiques électroniques et leurs ambassadeurs témoignent en effet d'une curiosité plus forte que jamais, dans un soucis de réinvention. « Le web a profondément bouleversé les choses en effaçant les distances entre artistes, en permettant l'accès aux ressources musicales du monde entier... Internet et l'open source ont changé le mode d'érudition et d'apprentissage de la musique. Beaucoup de choses sont donc devenues possibles. Et Tanger a tout pour être une plateforme de rencontres, en tant que trait d'union entre l'Europe et l'Afrique, entre l'Atlantique et la Méditerranée. Et les musiques électroniques sont le vecteur de connexion le plus incroyable de l'histoire de la musique», poursuit le directeur du festival.



Les musiques électroniques sont le vecteur de connexion le plus incroyable de l'histoire de la musique

S'il n'a pas l'ambition de dépasser sa jauge actuelle (7 000 personnes pour cette année), tenant à « rester humble », la volonté affichée est de créer un appel d'air pour d'autres initiatives dans cette mégalopole qui compte plus d'un million d'habitants. « On tient à ce que tout soit imaginé, produit et développé en totale harmonie entre les équipes marocaine et française, et les acteurs culturels des deux pays. Amina Mourid (production) et Hicham Bouzid (coordinateur délégué) sont très emblématiques de cette nouvelle génération qui veut s'investir au Maroc », explique Vincent Carry, qui assure avoir la pleine confiance des plus hautes autorités locales.

Contre l'obscurantisme

Organisé avec European Lab Tanger, le festival est aussi un forum d'idées. De nombreux débats et tables rondes réunissant des acteurs marocains et européens du secteur culturel, ont ponctué les journées du festival. Cette année les échanges ont porté sur l'état des lieux des politiques culturelles au Maghreb, la mise en réseau des acteurs à l'échelle internationale autour de projets culturels et artistiques, le rôle des nouveaux médias et la valorisation de la culture comme vecteur d'émancipation sociale.



Dans un nord-marocain qui connaît encore des difficultés économiques et sociales et où l'islamisme radical tente de progresser, les initiatives culturelles en faveur de la jeunesse apparaissent parfois comme une des solutions pour maintenir du lien, une « arme de reconstruction massive », commente Vincent Carry. Invitée d'honneur du festival, la réalisatrice marocaine Izza Genini a pu constater une chose lors de la soirée d'inauguration entre les murs du cinéma Riff : l'enthousiasme de la jeunesse tangéroise. C'est en effet une salle comble qui a acclamé chaque extrait de son documentaire *Transes*, (consacré au groupe mythique marocain Nass el Ghiwane) sorti il y a plus de 30 ans.

Jean-Sébastien Josset



LE COURRIER DE L'ATLAS DÉCEMBRE 2015 1/2

"Mon cinéma est plus sensible qu'académique"

Le festival Nuits sonores de Tanger a rendu hommage en octobre à Izza Genini, grande réalisatrice et productrice de documentaires consacrés à la musique et à la culture marocaine. Rencontre. **Propos recueillis par Abdeslam Kadiri**



Que vous a inspiré le fait d'avoir été l'invitée d'honneur du festival Nuits sonores de Tanger?

Voir le travail que j'ai mené depuis un certain nombre d'années sur le Maroc et son patrimoine musical mis à l'honneur à Tanger, lors d'un événement spécifiquement orienté vers la jeunesse, ça lui donne vraiment du sens. Cela l'inscrit dans une continuité qui justement va à l'encontre des clichés que l'on dresse entre les anciens et les jeunes. Au contraire, je pense que c'est l'occasion de montrer à quel point la musique s'affranchit de toutes les barrières: entre les vieux et les jeunes, un pays et un autre, une époque et une autre.

Comment êtes-vous entrée dans le milieu du cinéma?

Cela a été un chemin tout à fait imprévisible dans le sens où je ne l'avais pas calculé. Etudiante, je me suis trouvée à travailler dans une salle de projection privée. Puis j'ai eu un premier contact avec le cinéma en 1973, année de mon retour au Maroc. A partir de là, j'ai commencé à distribuer des films marocains et à produire. J'avais quitté le pays en 1960, à l'âge de 18 ans. En fait, le cinéma m'a ouvert le chemin, non seulement pour trouver une vocation professionnelle mais aussi pour renouer avec mes racines. Ce fut un long processus. Après la distribution de films marocains, j'ai produit Lhal (Transes) et puis un jour je suis passée à la réalisation de films documentaires. Le premier fut Aïta, avec Fatna Bent Lhoussine (chanteuse de chaâbi marocain, ndlr).

Qu'est-ce qui motive votre choix de réaliser des films documentaires?

Mes films n'ont jamais été prédéterminés ni préconçus. Ils sont toujours nés d'une émotion, d'une rencontre, d'une musique... Puis il y a l'instinct ou l'intuition, et l'inspiration. Que ce soient Aïta, Malhoune... J'ai croisé toutes les personnes dont je raconte l'histoire. J'avais rencontré Fatna Bent Lhoussine au festival Musiqa awalane qu'on avait organisé avec Tayeb Saddiki à

Essaouira. Ce dernier a joué un rôle très important dans mon cheminement. Dans son sillage, j'ai rencontré des musiciens tels que feu Abdessadek Chekara ou la troupe de Dakka de Marrakech. Et c'est à partir des liens que j'ai noués avec ces musiciens que j'ai engagé la réalisation de films.

Filmer, est-ce témoigner voire immortaliser une part du Maroc?

J'étais déjà dans la distribution de films de musique. Etant donné que j'avais rencontré ces musiciens, que j'avais reçu d'eux beaucoup d'émotions, que j'évoluais dans le milieu du cinéma, il me paraissait évident qu'il fallait faire quelque chose qui n'existait pas encore.

Vous avez aussi raconté l'histoire de votre propre famille...

Avec Retrouver Ouled Moumen, je ressentais le besoin d'identifier ma famille, qui s'était perdue dans l'immigration française, dans l'occidentalisation. Remonter à la source m'a permis de mieux comprendre mes origines.

On trouve dans vos films une poésie, une esthétique, une musique... Que dit une telle exigence?

Elle passe par mes choix conscients ou inconscients. Cette sensibilité est nourrie par la relation que j'ai avec les personnages que je filme. Mais aussi par ma nature, par mon éducation, par mon regard de cinéaste, par une esthétique...

"MES FILMS N'ONT JAMAIS ÉTÉ
PRÉDÉTERMINÉS NI PRÉCONÇUS. ILS
SONT TOUJOURS **NÉS D'UNE ÉMOTION,**D'UNE RENCONTRE, D'UNE MUSIQUE..."

88 LE COURRIER DE L'ATLAS

NUMÉRO 98 DÉCEMBRE 2015



Act die 1 a Commé

LE COURRIER DE L'ATLAS DÉCEMBRE 2015 2/2



Y a-t-il un rapport à l'Histoire, à la mémoire dans vos films?

L'histoire avec un grand H ? Il n'y a pas de rapport direct à l'Histoire. Disons que l'Histoire sert plutôt de toile de fond. Mon cinéma est plus sensible qu'académique.

Parlez-nous de vos sources d'inspiration. Quels cinéastes admirez-vous?

En tant que spectatrice, je privilégie le documentaire. J'aime, il est vrai, le cinéma japonais. J'admire aussi les grands maîtres italiens, tels que Luchino Visconti. J'ai été très impressionnée par le film la Terra Trema (la Terre tremble), sorti en 1950. J'aime les films de fiction tellement bien faits et ancrés dans la réalité qu'ils se rapprochent du documentaire. Et à l'inverse, j'aimerais voir des documentaires avec une sensibilité et une esthétique telles qu'ils tendraient vers la fiction. Au Maroc, j'aime le travail d'Ahmed Bouanani, d'Ahmed El Maanouni mais aussi de Moumen Smihi et de Souheil Ben Barka. J'apprécie aussi l'œuvre d'Hakim Belabbes. Le cinéma marocain qui me plaît et qui me touche est un cinéma qui parle de lui-même.

NUMÉRO 98 DÉCEMBRE 2015

UNE ŒUVRE IMMENSE

Izza Genini quitte son Maroc natal avec ses parents en 1960, à 18 ans, pour rejoindre la France. Elle suit des études de lettres et de langues étrangères à la Sorbonne et aux Langues orientales. De 1966 à 1970, elle est en charge des relations extérieures des festivals de Tours et d'Annecy. Trois ans après, elle crée la Sogeav, société pour la distribution des films en Afrique francophone, la diffusion des films africains à l'étranger et la production de films tels que El Hal (Transes). La même année, elle rentre au Maroc, à la recherche de ses racines. Dans ses documentaires, Izza Genini raconte l'âme du Maroc dans une mise en image soignée, esthétique, avec poésie et musicalité. En 1987, elle entame la production et la réalisation de sa série documentaire sur les musiques traditionnelles marocaines, Maroc, corps et âme. Celle-ci contient des bijoux: Louanges, Gnaouas, Malhoune, Rythmes de Marrakech Cantiques Brodés, Moussem (Prix Jules Verne 1991)... Dans Retrouver Ouled Moumen, elle est partie sur les traces de sa famille juive dispersée aux quatre vents.

LE COURRIER DE L'ATLAS 89



DÉCEMBRE 2015







Rock the Kasbah, Remixed for 2015

Back when Keith Richards and William Burroughs prowled the alleyways with lungs full of hash, Tangler was the most decadent city on earth. Today the gateway to Africa remains a seductive bohemia with enough myth and mystery to feel otherworldly



At a certain point in a traveler's life, destinations like Paris and New York-while eternally lovely—start to feel like Earth's Greatest Hits. Eventually you want to explore edgier (and cheaper) precincts that aren't overrun by selfie-sticking tourists. Which is how I wound up in gritty Tangier, a legendary waterfront hideaway for artists and libertines. Think of



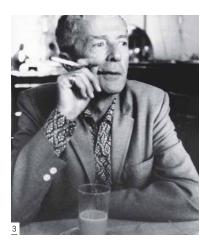
it as North Africa's version of New Orleans: music everywhere, always, with the city somehow more beautiful for the peeling paint

on its crumbling walls. Tangier makes you work for its pleasures. You could spend days wandering the medina, the ancient maze of corridors so narrow you can touch both walls as you walk, in search of Le Nabab, a minimalist restaurant hidden behind a lacquered black door but once you arrive, you'll appreciate the lamb tagine all the more. You might covet some printed slippers or pinstriped nants from the hin label Topolina, but the brand's 20-vear-old menswear designer sells here only by appointment. And you

couldn't possibly know which of the countless carpet dealers to haggle with unless someone tips you off to **Bleu de Fès**, a tri-level showroom

for the really good shit. Wanna cheat? Book an upscale hotel where the staff understands all four locally spoken languages and knows the city's secrets. The best is **Hôtel Nord-Pinus**, a seven-room iewel of a guesthouse near Yves Saint Laurent's former villa. From there you're walking distance to the main town square which is home to Cinéma Rif, the refurbished art house that looms literally and figuratively over the culture scene. You're also right around the corner from **Les Fils du Détroit**, where local codgers play traditional Andalusian songs every evening in a room the size of a boxcar, its windows flung open to let in the breeze. Right about now you'll

be longing for a cold beer, but remember that Morocco is a Muslim country, which means many Tangerines don't drink. What they do is smoke. All of Tangier is perfumed with both



cigarettes and kif, the indigenous reefer. Over at **Café Hafa**, a landmark perched vertiginously cliffside above the Strait of Gibraltar, young smokers while away hours with strong mint tea and epic games of Parcheesi. And though you can enjoy Havana Club rum under a portrait of expat bard Paul Bowles at **The Tangerinn**, a world-class dive bar squatting low on a dark backstreet, you'll notice the other barflies are mostly there to huddle

over glass ashtrays. Booze or no booze, this city has always known how to party. On my last night in Tangier, spying someone setting up a projector in an empty dirt lot beneath the Kasbah I stumbled upon Nuits Sonores, an annual festival of film, fashion, and sound—Tangier's version of SXSW. The main event would be held across town that night in a grand old palace surrounding a

palm-treed courtyard. Bands and DJs would play till 4 a.m. in an ornate sultan's lair dolled up in tiles and chandeliers. Amazingly, the whole thing was free. I took a taxi. It cost a dollar. -NICK MARINO

really do look like this.

The skyline is a jumble of modern and medieval.

Before you go, read Paul Bowles's Tangier-inspired novel *The Sheltering Sky.*

A nosh at Le Salon Bleu, one of the city's many hidden roof decks.

5
The upstairs lounge is iust one reason to stay at Hôtel Nord-Pinus.

At Instagrammable Café Hafa, the tea is cheap and the view is free.

The Nuits Sonores fest takes over the city.



